



Rapport d'évaluation



Camp Multirécroé à rabais

Dans le cadre des Alliances pour la solidarité 2017-2023

JANVIER 2023

Cette évaluation est réalisée dans le cadre de la mesure 11 du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2013, intitulée Alliances pour la solidarité, lesquelles sont soutenues par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS).

Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA), remercie le partenaire pour sa participation, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à la collecte de données.

PROFESSIONNELLES DE RECHERCHE

Sarah-Jane Roy-Beauregard, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)
Annabelle Seery, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

RÉDACTION

Sarah-Jane Roy-Beauregard, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

COORDINATION SCIENTIFIQUE

Lise Saint-Germain, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

RÉVISION LINGUISTIQUE

Denise Carbonneau

MISE EN PAGE

Marie-Claude Camirand

Pour en savoir plus sur l'organisme Gestion Multisports Saint-Léonard :

<https://gmsstleonard.com>

Pour avoir accès aux outils de collecte : Contacter Gestion Multisports Saint-Léonard

Pour citer ce document :

Roy-Beauregard, Sarah-Jane. 2023. *Rapport d'évaluation Camp Multirécréé à rabais*, Rapport déposé à Gestion Multisports Saint-Léonard et au Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale dans le cadre des Alliances pour la solidarité sociale 2017-2023, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA).



Gestion Multisports Saint-Léonard, porteur du projet Camp Multirécréé à rabais a accepté de participer à un processus d'évaluation du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale réalisé par le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA).



Centre de recherche sociale appliquée
1060, rue St-François-Xavier,
Trois-Rivières QC G9A 1R8
819 840-0458 / crsa@lecrsa.ca www.lecrsa.ca

Le Centre de recherche sociale appliquée est un organisme autonome à but non lucratif qui soutient le développement du pouvoir d'agir des collectivités et des organisations. À cette fin, il recourt à la recherche sociale pour accompagner les groupes dans leur analyse des problèmes sociaux et la synthèse de leurs pratiques. Son approche participative favorise le croisement des savoirs théoriques et d'action ainsi que le transfert continu des connaissances.

Table des matières

INTRODUCTION	1
L’alliance pour la solidarité 2017-2023	1
Objectifs de l’évaluation des projets	1
Critères de sélection des projets évalués	1
Mise en contexte du projet	2
Description de Gestion Multisports Saint-Léonard.....	2
Présentation du projet « Camp Multirécréé à rabais – GMSSL »	2
Partenaires du projet	3
Approche d’évaluation et aspects méthodologiques	3
La pratique d’évaluation du CRSA.....	3
Type d’accompagnement et processus méthodologique.....	4
Facteurs facilitants et défis influençant la collecte de données	7
LE CADRE LOGIQUE.....	8
Mise en contexte	8
Utilité.....	8
Utilité pour la mise en œuvre/pérennité du projet	8
Utilité pour la démarche d’évaluation participative	8
Utilité pour soutenir le processus de concertation	8
Présentation du cadre logique du projet	9
FORMATION DES ANIMATEURS.TRICES	10
Objectif de la formation des animateurs.trice	10
Résultats et effets attendus	10
Outils d’évaluation des résultats.....	10
Questionnaire d’appréciation de la formation DAFA	10
Groupes de discussion avec les animateurs.trices.....	11
Présentation des résultats	11
Réalisation des activités de formation.....	11
Connaissance du contenu de la formation par les personnes participantes.....	12
Compréhension de l’importance d’adapter son animation à l’animation d’un groupe hétérogène en portant une attention aux enfants issus de familles défavorisées.....	14
Sentiment de compétence des animateurs.trices	14
Synthèse des faits saillants.....	17

PARTICIPATION DES ENFANTS AU CAMP MULTIRÉCRÉO À RABAIS	18
Objectif de la participation des enfants au camp Multirécro à rabais	18
Résultats et effets attendus	18
Outils d'évaluation des résultats.....	18
Grille d'observation.....	19
Groupes de discussion avec les animateurs.trices.....	19
Liste anonymisée des inscriptions au Camp Multirécro à rabais.....	19
Groupe de discussion auprès des personnes responsables.....	19
Présentation des résultats	19
Réalisation des activités	19
Assiduité des enfants	20
Développement de saines habitudes de vie	23
Socialisation des enfants entre eux	23
Renforcement des comportements positifs dans les relations interpersonnelles	26
Création d'un lien significatif avec les animateurs.trices	28
Éléments favorisant la création d'un lien enfant/animateur.....	30
Défis dans la création d'un lien enfant/animateur	31
Développement d'un sentiment d'appartenance à son quartier	34
Apprentissage de la langue française	34
Référencement des enfants au besoin	36
Contribution du projet à la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale.....	37
Contribution du projet à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale	38
Synthèse des faits saillants.....	41
 BILAN DE LA DÉMARCHE D'ACCOMPAGNEMENT EN ÉVALUATION	 44
 CONCLUSION.....	 47

Introduction

L'ALLIANCE POUR LA SOLIDARITÉ 2017-2023

La stratégie d'évaluation des Alliances pour la solidarité 2017-2023 comprend l'évaluation de deux projets, soutenus par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS), dans chacun des six territoires retenus pour l'évaluation, soit Estrie, Chaudières-Appalaches, Saguenay–Lac-Saint-Jean, Lanaudière et deux arrondissements de Montréal (Saint-Léonard et Côte-des-Neiges). Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) a été mandaté pour soutenir les porteurs de projets dans l'évaluation des initiatives afin de documenter les résultats, effets et impacts de celles-ci.

Ce présent rapport présente l'évaluation du projet « Camp Multirécro à rabais » de Gestion Multisports Saint-Léonard, à Montréal. Le second projet évalué pour cette région est celui de l'intervention en HLM auprès des aînés porté par le Centre des aînés du réseau d'entraide de Saint-Léonard à Montréal.

Objectifs de l'évaluation des projets

- Évaluer les effets des projets en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
- Identifier et documenter les pratiques porteuses et les pratiques innovantes, pouvant inspirer d'autres promoteurs.
- Susciter le développement d'habiletés et de réflexes propices à l'évaluation chez les actrices, les acteurs et les praticien.ne.s impliqués.
- Contribuer à outiller les promoteurs pour l'évaluation de leurs actions, c'est-à-dire développer des outils d'évaluation pouvant être réutilisés et pouvant être transférés.

Critères de sélection des projets évalués

Les territoires ont été choisis par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et le processus concernant le choix des projets a été fait en collaboration avec les Alliances régionales. Les 12 projets ont globalement été choisis en fonction d'un ensemble de critères reflétant la diversité des initiatives soutenues par le FQIS et les personnes rejointes. À cette fin, le CRSA a produit un outil de sélection de projets qui a appuyé le choix des initiatives.

Les coordonnatrices et coordonnateurs régionaux ont facilité la médiation avec les porteurs de projets en lançant un appel à participation qui tenait compte des objectifs suivants :

- Le promoteur souhaitait réaliser, sur une base volontaire, une évaluation de son projet et était prêt à y consacrer du temps et à participer à la réflexion;

- Le projet avait de très bonnes chances de mener à des effets avant la fin du financement.

MISE EN CONTEXTE DU PROJET

Description de Gestion Multisports Saint-Léonard

Gestion Multisports Saint-Léonard (GMSSL) est une table de concertation qui regroupe tous les organismes sportifs reconnus par l'Arrondissement Saint-Léonard. Ses actions et ses projets ont pour mission de promouvoir l'importance de l'activité physique et de saines habitudes de vie chez les jeunes de 5 à 17 ans. C'est ainsi qu'elle travaille avec ses organismes membres et l'Arrondissement sur différents projets qui favorisent le développement et l'épanouissement de la jeunesse de Saint-Léonard¹.

Ancrée dans sa communauté depuis 2008, GMSSL voit, depuis de nombreuses années, l'arrondissement évoluer et se diversifier. En effet, le portrait du quartier initié par la table de quartier Concertation Saint-Léonard en 2015² fait état d'un arrondissement en pleine mouvance depuis de nombreuses années. Ce rapport recense entre autres que plus de 46 % des résidents.es sont issus.es directement ou indirectement de l'immigration, comparativement à 34 % pour l'ensemble de la métropole. Quant au revenu, plus de 26 % de la population de Saint-Léonard vit dans un contexte de précarité financière. Cette proportion est plus grande qu'à Montréal. En outre, ce contexte affecte particulièrement les familles avec de jeunes enfants et touche davantage les femmes que les hommes. Dans un autre ordre d'idées, ce portrait met de l'avant l'offre variée et riche d'infrastructures dans le quartier pour les loisirs, les sports et la culture. Toutefois, il semble que de nombreux jeunes n'aient pas la chance d'y accéder comme désiré vu le coût élevé des activités.

Présentation du projet « Camp Multirécréé à rabais – GMSSL »

En réponse à ce contexte et aux observations desquelles les parents ont peu de connaissances quant aux services et activités offerts dans l'arrondissement et que, par manque de ressources financières, ils sont plus enclins à laisser seuls les enfants au logement pour aller travailler entraînant, par le fait même une diminution dans l'encadrement et la sécurité de l'enfant, GMSSL a mis sur pied, il y a déjà de cela plusieurs années, le camp à rabais.

Ce projet consiste à offrir, moyennant cinq dollars par semaine, l'occasion à des jeunes de Saint-Léonard, issus de familles en situation de pauvreté, de participer au camp de jour régulier Multirécréé. Ce dernier étant offert lors des pauses scolaires : 20 places par semaine pendant 8 semaines sont ainsi réservées à ces jeunes de 5 à 12 ans lors de la période estivale, tandis que 10 le sont au moment de la relâche scolaire. Les activités du camp sont prévues du lundi au vendredi entre 9 h et 16 h. De plus, le service de garde débutant à 7 h et se terminant à 18 h est inclus.

Le camp à rabais a ainsi pour objectif d'offrir un encadrement sécuritaire et un environnement socialement stimulant pour ces jeunes qui, dans les périodes de pauses scolaires, sont potentiellement

¹ GMS St-Léonard, (2016). *Notre mission*. <https://gmsstleonard.com/notre-mission/>

² Concertation Saint-Léonard (2015) *Saint-Léonard en 2015 : portrait du quartier*. http://concertationstleonard.com/wp-content/uploads/2014/09/Portrait-St-L%C3%A9onard-2015_Final_WEB.pdf

sans surveillance. Par le fait même, en tout temps, les jeunes bénéficient de l'accompagnement de personnes animatrices qualifiées. Les journées sont d'autant plus animées de multiples activités récréatives et sportives qui favorisent le développement de la créativité et l'apprentissage de saines habitudes de vie. De plus, en intégrant sans distinction le camp à rabais au Camp Multirécréé, des jeunes de différents milieux seront amenés à se côtoyer et à participer aux mêmes activités. GMSSL estime donc que ce projet a le potentiel de favoriser la cohésion sociale et le vivre ensemble dans la mixité sociale que compose la population des quartiers.

Partenaires du projet

Les partenaires du Camp Multirécréé à rabais jouent un rôle essentiel dans la réussite de ce projet. Effectivement, ceux-ci sont responsables du recrutement, du référencement et de la promotion du camp à rabais auprès des familles pour qui ce projet répondrait à un besoin. L'inscription d'une ou d'un jeune est ainsi conditionnelle au référencement des agent.e.s École-Famille-Communauté du YMCA.

Par ailleurs, l'Arrondissement Saint-Léonard agit également à titre de partenaire en faisant gratuitement le prêt des locaux.

APPROCHE D'ÉVALUATION ET ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

La pratique d'évaluation du CRSA

Le positionnement du CRSA s'inscrit dans la perspective évaluative participative et axée sur la pratique réflexive. Cette pratique implique que les organisations et les personnes qui y travaillent posent un regard critique sur leurs actions en cours de réalisation. Elle suppose que ce processus amène à une prise de conscience des cohérences et des biais de leurs pratiques et de la nécessité de les réfléchir de manière évolutive et en mode d'apprentissage continu. L'accompagnement de ce processus amène à recevoir des rétroactions constructives sur leurs pratiques et faire des ajustements pour améliorer l'action et sa portée.

En cohérence avec cette approche, la démarche d'évaluation du CRSA est principalement qualitative et participative, et ce, à toutes les étapes du processus :

- La définition des objets et questionnements,
- L'élaboration de modèles logiques,
- Le développement de cadres analytiques,
- L'identification d'indicateurs de résultats,
- Le développement d'outils de collecte de données, des méthodes de saisie et d'analyse des données.

Le CRSA vise à ce que l'évaluation soit utile à l'action et favorise une réflexion critique sur celle-ci. Un apport important de l'évaluation est cette compréhension commune du sens de l'action obtenu au cours du processus. L'évaluation est alors propice à la valorisation, l'amélioration et la transformation des pratiques. Enfin, la pratique d'évaluation du CRSA permet de poser un regard social, soit un regard sur la

communauté dans son ensemble en questionnant les changements survenus pour les communautés au-delà des pratiques évaluées.

Type d'accompagnement et processus méthodologique

L'accompagnement offert par le CRSA à GMSSL a débuté en janvier 2022 et s'est terminé en novembre 2022. Au total six (6) rencontres ont eu lieu. La première en était une pour clarifier le mandat d'évaluation du projet. Une personne chargée de projet avait alors été embauchée à cet effet, mais a quitté l'emploi en cours de route. La coordonnatrice du GMSSL a ainsi assuré les suivis pour les 5 autres rencontres de l'année. Hormis la collecte de données, les rencontres se sont toutes déroulées en vidéoconférence via Zoom. Des suivis et échanges par courriel ont également été faits entre temps.

Le processus d'accompagnement méthodologique réalisé avec GMSSL s'est décliné en six (6) grandes étapes dans lesquelles chacun des acteurs et des actrices concerné.e.s a été impliqué ou interpellé :

1. Élaboration du cadre logique;
2. Élaboration du cadre d'évaluation;
3. Élaboration des outils de collecte de données;
4. Réalisation des activités de collecte;
5. Analyse transversale des données et interprétation des résultats;
6. Présentation et discussion de résultats.

Le tableau ci-dessous présente les objectifs sous-jacents, les parties prenantes impliquées dans le processus et les outils produits à chaque étape.

Étapes de l'évaluation	Parties prenantes impliquées	Outils produits
<p>ÉLABORATION DU CADRE LOGIQUE</p> <p>Un modèle logique basé sur la théorie du changement a été élaboré, au début de la démarche d'accompagnement, de manière à cerner l'articulation entre les intentions de GMSSL, les stratégies d'intervention, les objectifs, les activités et les changements souhaités (résultats et effets).</p> <p>Ce modèle logique permet de dépasser la seule logique de l'atteinte des résultats et d'entamer une réflexion sur les effets perçus au regard des intentions de départ.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • GMSSL 	<p>Cadre logique</p>
<p>ÉLABORATION DU CADRE D'ÉVALUATION</p> <p>Le cadre d'évaluation comprend les résultats, effets et impacts identifiés avec le porteur de projet. Y sont déclinés les différents indicateurs qui permettent de documenter le projet. Le cadre d'évaluation indique les outils et périodes de collecte pour chacune des dimensions, ainsi que les parties prenantes associées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • GMSSL 	<p>Cadre d'évaluation</p>
<p>ÉLABORATION DES OUTILS DE COLLECTE DE DONNÉES</p> <p>Les outils de collecte de données ont une double fonction : ils permettent d'évaluer les effets du projet et ils contribuent à outiller l'organisme promoteur pour l'évaluation de leurs actions de manière continue.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • GMSSL 	<ul style="list-style-type: none"> • Questionnaire postformation; • Grille d'observation; • Liste anonymisée des inscriptions; • Guide d'entrevue des groupes de discussion avec les personnes animatrices; • Guide d'entrevue du groupe de discussion avec les personnes responsables du camp.

<p>Réalisation des activités de collecte</p> <p>Le questionnaire postformation en est un qui fait suite à la formation offerte aux personnes animatrices avant le commencement du camp de jour et qui permet de récolter leur appréciation.</p> <p>Les grilles d'observation sont complétées par les personnes animatrices à chaque semaine du camp et permettent de colliger des informations quant au déroulement du camp.</p> <p>Six (6) groupes de discussion en présentiel auprès des personnes animatrices ont eu lieu en aout 2022. 20 personnes y ont participé.</p> <p>Une rencontre de groupe en visioconférence avec les personnes responsables du camp de jour, la coordination et la direction a eu lieu en aout 2022. Six (6) personnes y ont participé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • GMSSL • Personnes animatrices du Camp Multirécro • Responsables du Camp Multirécro 	
<p>Analyse transversale des données et interprétation des résultats</p> <p>La grande majorité des données récoltées grâce aux différents outils de collecte sont de nature qualitative. Elles ont été synthétisées, anonymisées et analysées de manière transversale. Il en va de même pour les quelques données quantitatives recueillies. Elles ont été compilées, analysées et interprétées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau synthèse des entrevues; • Tableau synthèse des questionnaires postformation et des grilles d'observation.
<p>Présentation et discussion de résultats</p> <p>La dernière activité visant à présenter les résultats préliminaires et à en discuter a pris la forme d'une rencontre en vidéoconférence avec la coordonnatrice de GMSSL. Les échanges ont permis de bonifier l'interprétation des résultats.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le CRSA • GMSSL 	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation PowerPoint des résultats préliminaires.

Facteurs facilitants et défis influençant la collecte de données.

Dès le début de l'accompagnement et de la démarche d'évaluation, la collaboration avec GMSSL a toujours été fluide. Dès l'appel de collaboration, l'organisme partenaire a démontré un grand intérêt à documenter le projet du Camp Multirécréé à rabais et à en faire son évaluation, ce qui n'avait jamais été réalisée de manière approfondie les années antérieures. De plus, les parties prenantes dans la démarche (CRSA et GMSSL) ont rapidement développé une compréhension commune du contexte de la démarche évaluative et du projet, ainsi que des rôles mutuels. Cette synergie a ainsi contribué au bon déroulement du processus d'évaluation, de l'élaboration du cadre logique à la présentation des résultats.

Néanmoins, certains défis ont nécessité des ajustements dans la collecte de données par rapport à ce qui était initialement entendu dans le cadre d'évaluation. Parmi les outils de collecte élaborés, la complétion de la grille d'observation, qui visait à permettre aux personnes animatrices de documenter différents indicateurs chaque semaine du camp, s'est vue inconstante. En effet, celles-ci n'ont été remplies que partiellement et sporadiquement, ce qui ne permet pas d'observer la nature de l'évolution des indicateurs qui devaient être documentés. Cet outil s'est révélé être inadapté à la réalité du camp de jour en raison du rythme du camp et de la nature des responsabilités des personnes animatrices. De fait, le camp de jour est un travail où les personnes animatrices n'ont pas de pauses. Ils et elles sont constamment avec les enfants et doivent assurer leur surveillance et leur sécurité. En ce sens, il était difficile de dégager, dans les heures de travail, du temps où ils et elles pouvaient s'isoler et compléter la grille. Ainsi, celles remplies ont été faites rapidement et peu d'informations s'y retrouvent. De plus, les jeudis et vendredis sont des journées chargées pour les personnes animatrices, considérant qu'elles doivent planifier la semaine à venir. Tous ces éléments expliquent qu'il a été difficile d'instaurer une routine afin d'utiliser cette méthode d'évaluation. Les entrevues ont toutefois pallié ce défi en documentant les mêmes dimensions.

Le second défi dans la collecte de données concerne le fait que les personnes animatrices ne connaissaient pas l'existence du Camp Multirécréé à rabais. Lors de la collecte de données, il était donc impossible de poser des questions plus précises pour les enfants participant à ce programme. Cela constitue une limite importante dans l'évaluation du Camp Multirécréé à rabais, puisqu'il est difficile d'isoler, parmi les informations récoltées, celles qui lui sont spécifiques.

Un dernier défi réside dans le fait qu'il a été impossible de rencontrer directement les personnes concernées, en l'occurrence les enfants et leurs familles, dans le cadre de cet accompagnement. Cela constitue une limite à la documentation des retombées qui le seront uniquement du point de vue des différents intervenants.es.

Le cadre logique

MISE EN CONTEXTE

Le cadre logique vise à faire apparaître les liens d'articulation entre les principes, les actions et les retombées souhaitées par le projet. En d'autres termes, on y retrouve, modélisé sur une page : le contexte et la logique qui guident le changement souhaité; les raisons d'être du projet; les moyens que se donne l'organisme pour atteindre ses objectifs; et les résultats à court, moyen et plus long terme des activités mises en œuvre.

Le cadre logique a été réalisé à partir de l'analyse documentaire de l'appel à soumission et des divers documents de présentation du projet partagés par l'organisme promoteur. Il a été l'objet de discussions visant à clarifier ses composantes et ses articulations, et est issu d'une compréhension commune du projet.

UTILITÉS

Le cadre logique est un outil de soutien à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation du projet. Il sert également comme document de référence pour favoriser la collaboration entre différentes parties prenantes autour d'une vision commune du projet. L'accompagnement offert à GMSSL étant survenu après le démarrage du projet, le cadre logique n'a pas contribué aux processus de planification du projet, mais il demeure utile pour la mise en œuvre/pérennité du projet, l'évaluation et la concertation entre les partenaires.

Utilité pour la mise en œuvre/pérennité du projet :

- Il favorise le suivi du projet et permet de veiller à ce qu'il reste sur la bonne voie ou de déterminer les ajustements afin d'atteindre les objectifs de changement.
- Il est utile lors de passation/transition de ressources humaines.

Utilité pour la démarche d'évaluation participative :

- Il guide la collecte de données et le choix d'indicateurs.
- Il facilite l'évaluation visant à déterminer dans quelle mesure une activité a été réalisée comme prévu.
- Il permet d'illustrer les retombées des différents axes du projet et d'observer la complémentarité des différents axes et les relations de cause à effet qui ont mené à un changement.

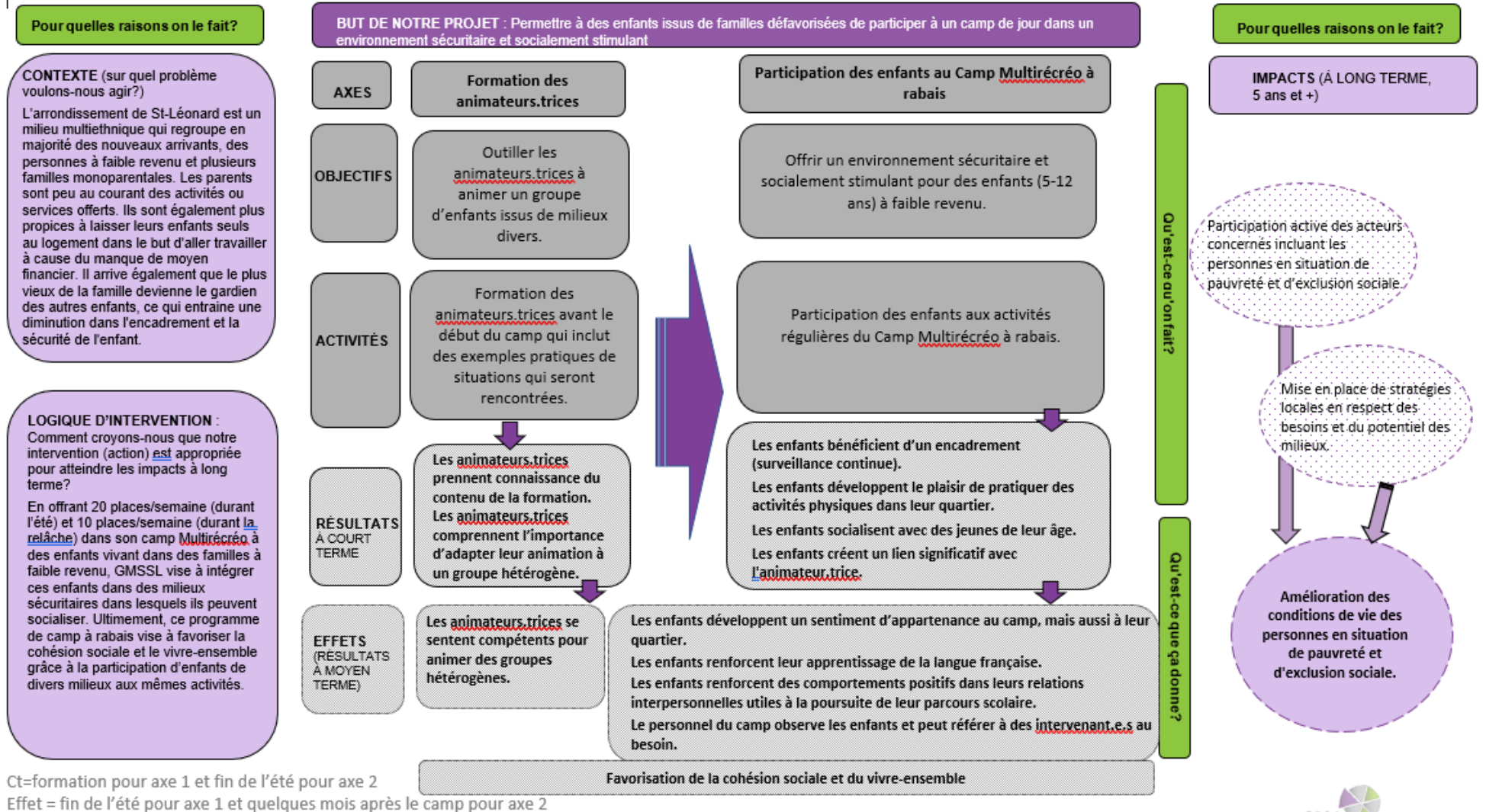
Utilité pour soutenir le processus de concertation :

- Il favorise une compréhension commune du projet, facilite la communication et la mobilisation des différentes parties prenantes.

PRÉSENTATION DU CADRE LOGIQUE DU PROJET

NOTRE THÉORIE DU CHANGEMENT

PROJET : Camp Multirécroé à rabais – Gestion Multisports St-Léonard (GMSSL)



FORMATION DES ANIMATEURS.TRICES

Cet axe du cadre logique consiste en l'offre, par les personnes responsables du Camp Multirécro, de la formation DAFA (diplôme d'aptitude aux fonctions d'animateur) aux personnes animatrices avant le début du camp de jour. Celle-ci se veut adaptée aux différentes réalités pour lesquelles les personnes animatrices sont susceptibles de devoir intervenir. Elle inclut donc des exemples pratiques et concrets afin de permettre aux personnes animatrices de développer les aptitudes nécessaires pour offrir aux jeunes un camp de jour socialement stimulant et un environnement sécuritaire.

OBJECTIF DE LA FORMATION DES ANIMATEURS.TRICES

L'offre de la formation DAFA a pour objectif d'outiller les personnes animatrices à animer un groupe d'enfants issus de différents milieux.

RÉSULTATS ET EFFETS ATTENDUS

À court et moyen terme, les résultats attendus chez les personnes animatrices qui auront reçu la formation DAFA sont les suivants :

- Prendre connaissance du contenu de la formation;
- Comprendre l'importance d'adapter les animations à un groupe hétérogène;
- Développer un sentiment de compétence à animer des groupes hétérogènes.

OUTILS D'ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Deux outils d'évaluation ont été développés en collaboration avec la coordonnatrice de GMSSL afin de documenter l'atteinte des résultats escomptés par l'offre de la formation.

Questionnaire d'appréciation de la formation DAFA

Ce questionnaire anonyme remis aux participants.es après la formation a été rempli en format papier. Il est composé de 11 questions fermées accompagnées d'une échelle de mesure.

Il permet de documenter l'apport de la formation sur différents indicateurs, comme le niveau de connaissance de l'animation de groupe et des différences entre les jeunes de différents groupes d'âge, l'importance accordée à l'adaptation des animations aux réalités vécues par les jeunes ainsi que le sentiment d'être outillé à intervenir dans différents contextes. Pour chaque énoncé, les participants.es devaient ainsi inscrire une mesure correspondant à leur niveau avant et après la formation.

Groupes de discussion avec les animateur.trices

Six groupes de discussion en présentiel auprès des personnes animatrices ont été réalisés le 8 et le 9 août 2022, à la dernière semaine du camp dans 3 écoles, soit Antoine de Saint-Exupéry, Général Vanier et Ferland. Deux groupes de personnes animatrices ont été formés dans chacune des écoles lors des périodes libres du camp de jour, soit, lors du service de garde et pendant la période du dîner. Ceci a permis de rencontrer un maximum de personnes animatrices sans compromettre la surveillance et l'encadrement des jeunes.

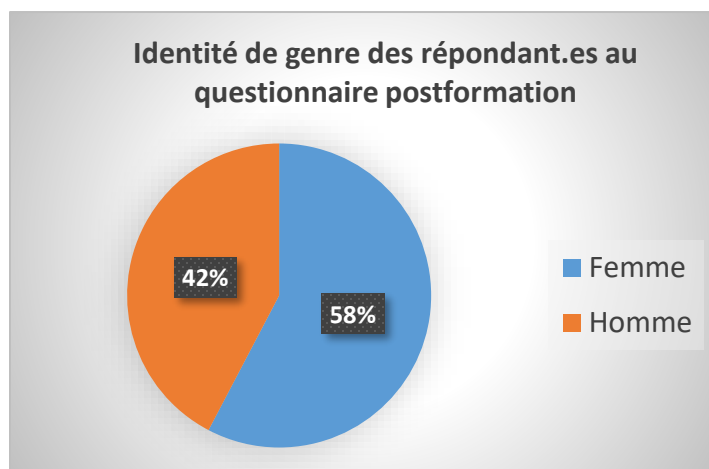
Dans le cadre de ces groupes de discussion d'une durée d'environ 30 minutes par groupe, 20 personnes animatrices ont participé. Avec l'accord des personnes participantes, les entrevues ont été enregistrées. Pour les fins de l'évaluation, les données collectées ont été synthétisées, anonymisées, compilées, analysées puis interprétées par le CRSA et discutées avec la coordonnatrice de GMSSL.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

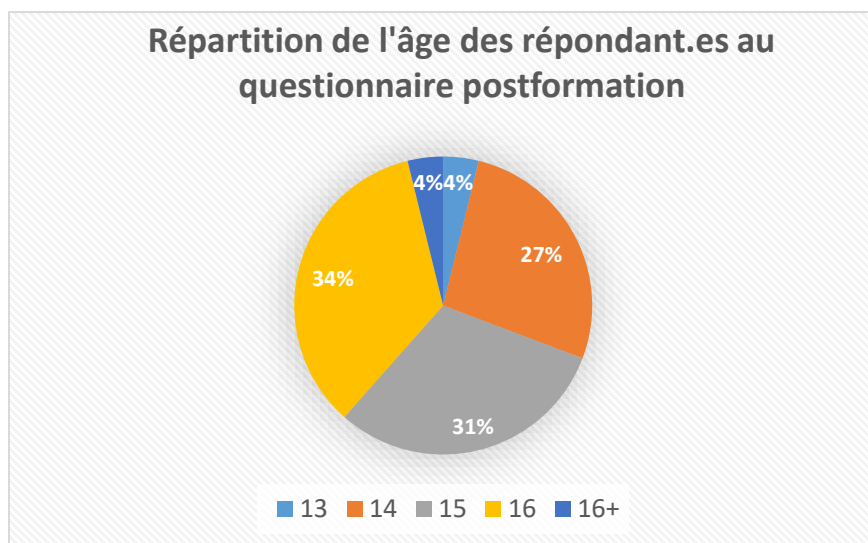
Réalisation des activités de formation

La formation basée sur le programme DAFA a été offerte en juin 2022, avant le début du camp de jour, aux nouvelles personnes animatrices, à d'ancien.ne.s employé.e.s ainsi qu'à des personnes occupant d'autres postes. 26 personnes ont participé à cette formation, 19 d'entre elles étaient de nouvelles personnes animatrices.

Parmi les répondant.es, 11 (42 %) s'identifiaient comme homme, et 15 (58 %) comme femme.



Elles et ils étaient âgés entre 13 et 22 ans. L'âge moyen était de 15 ans.

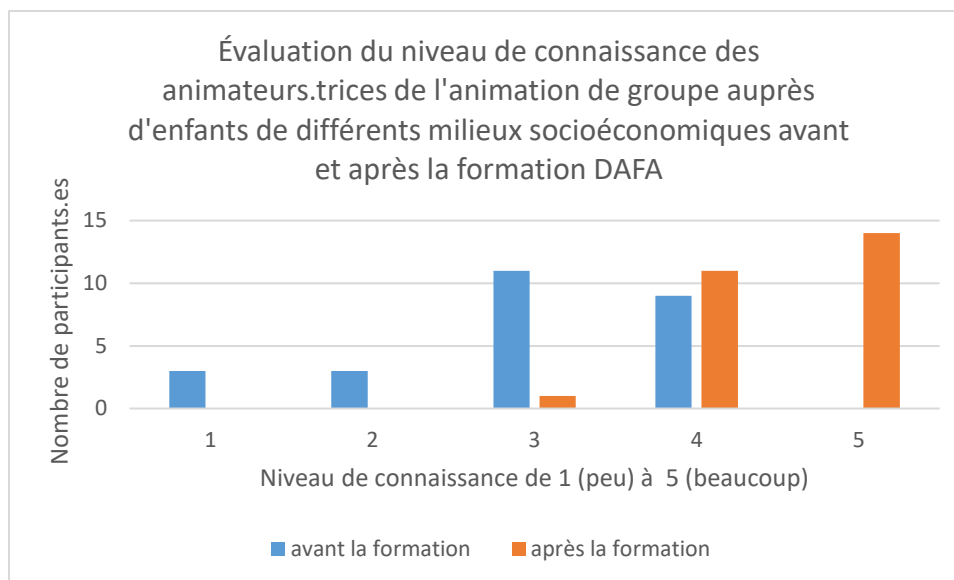


Le taux de formation des personnes animatrices s'élevé à 86 %. Au total, 28 personnes étaient animatrices au camp en 2022 (19 nouvellement en poste et 9 anciennes). Ce pourcentage s'explique, car parmi les nouvelles personnes animatrices, 4 personnes animatrices sont arrivées alors que le camp de jour était débuté. Ces dernières n'ont pu recevoir la formation en 2022.

Par ailleurs, une analyse des documents de formation révèle que cette dernière est en adéquation avec les objectifs et les résultats escomptés du Camp Multirécro à rabais. En effet, comme présenté dans le cadre logique, le but de ce projet est de permettre à des enfants issus de familles défavorisées de participer à un camp de jour dans un environnement sécuritaire et socialement stimulant. L'offre de la formation DAFA est ainsi tout indiquée, puisque ses différents modules permettent, entre autres, de bien comprendre les besoins et les caractéristiques des jeunes de différents groupes d'âge, ainsi que leur développement. En ce sens, elle permet d'outiller les personnes animatrices afin qu'elles offrent des activités adaptées et stimulantes pour les jeunes de leur groupe d'âge respectif. De plus, le programme de formation DAFA apprend, grâce à des exemples concrets et des mises en situation, à soutenir les jeunes dans le développement de relations harmonieuses. La cohésion sociale et le vivre ensemble sont ainsi favorisés et les personnes animatrices sont sensibilisées à son importance.

Connaissance du contenu de la formation par les personnes participantes

Dans le questionnaire postformation, les participants.es devaient évaluer, sur une échelle de mesure de 1 (peu) à 5 (beaucoup) leur niveau de connaissance de l'animation de groupe auprès d'enfants de différents milieux socioéconomiques avant et après la formation.



L'analyse du questionnaire révèle que pour 88 % des participants.es (23/26) le niveau de connaissance des animateurs.trices quant à l'animation de groupe auprès d'enfants de différents milieux socioéconomiques a augmenté après la formation. Pour les 3 autres participants.es, leur niveau de connaissance est resté stable. Toutefois, celui-ci était déjà évalué comme bon (=4).

Avant la formation, 6 répondants.es jugeaient avoir un niveau de connaissance faible (≤ 2). De ceux-ci, 5 considèrent avoir un bon ou un très bon niveau de connaissance après la formation (≥ 4). 1/6 considère, pour sa part, avoir un niveau de connaissance moyen (=3) après la formation. Par ailleurs, 4/6 ont vu leur niveau de connaissance augmenté significativement. En effet, 2 participants.es estiment être passés à un niveau de connaissance de 1 à 4, alors que le niveau de connaissance des 2 autres est passé de 2 à 5.

Avant la formation, 11 répondants.es jugeaient avoir un niveau de connaissance moyen (=3). De ceux-ci, 5 considèrent, après la formation, avoir un bon niveau de connaissance (=4). Les 6 autres répondants.es. évaluent que la formation leur a permis d'atteindre un très bon niveau de connaissance (=5).

Finalement, 6 répondants.es sont passés d'un niveau de connaissance initial bon (=4) à très bon (=5) après la formation.

Faits saillants :

- 88 % des participants.es à la formation jugent que leur niveau de connaissance de l'animation de groupe auprès d'enfants de différents milieux socioéconomiques s'est amélioré après la formation.
- 4 participants.es ont vu leur niveau de connaissance augmenté significativement. 2 participants.es estiment être passés à un niveau de connaissance de 1 (très faible) à 4 (bon), alors que le niveau de connaissance des 2 autres est passé de 2 (faible) à 5 (très bon).

Compréhension de l'importance d'adapter son animation à l'animation d'un groupe hétérogène en portant une attention aux enfants issus de familles défavorisées.

Le questionnaire révèle que suite à la formation, toutes les personnes animatrices jugent important d'adapter leur animation en fonction de l'hétérogénéité du groupe. En effet, 85 % y accordent un très haut niveau d'importance (5/5) et 15 % un haut niveau d'importance (4/5).

Une personne participante a d'ailleurs laissé cette note en commentaires :

« La formation nous permet de mieux en connaître sur les façons d'agir avec les enfants. » (Personne participante à la formation)

Sentiment de compétence des animateurs.trices

Lors des groupes de discussion, les personnes animatrices se sont exprimées sur l'évolution de leur sentiment de compétence dans leur rôle. Les 20 personnes animatrices rencontrées estiment être plus compétentes à la fin du camp comparativement au début. Parmi celles-ci, quatre (4) n'avaient pas suivi la formation DAFA, s'étant jointes à l'équipe alors que le camp était entamé. Ces dernières ont tout de même vu grandir, à différents niveaux, leur compétence comme personnes animatrices.

« Même s'il y a une formation, tu apprends davantage sur le terrain. C'est un travail qui demande beaucoup d'habiletés et une bonne capacité d'adaptation, de l'imagination. C'est une grande responsabilité. » (Participante)

Les entrevues révèlent notamment que le sentiment de compétence se traduit par le développement de l'imagination et le fait d'animer des activités que les jeunes apprécieront. En ce sens, les personnes animatrices expriment mieux connaître les jeunes de leur groupe au fil des semaines, et donc être en mesure d'animer des jeux en fonction de leurs intérêts.

« Quand c'était la première semaine, je savais pas trop quoi faire avec les enfants. Et là, en fait, plus le temps avance, plus j'ai appris à trouver des activités qui peuvent les intéresser [...]. » (Animateur)

« Moi, je dirais l'imagination. La première semaine, j'avais comme des jeux, on va dire banal, basic, maintenant, j'arrive à comme créer des jeux moi-même, et d'inventer. J'ai comme inventé trois jeux cette année, à chaque fois les kids sont comme oui, je veux jouer à ça. » (Animateur)

« Moi, je trouve aussi ma façon d'animer, d'être ouverte, de juste, comme des fois, improviser, ça s'est développé. » (Animatrice)

Le développement de l'autonomie dans le rôle de personne animatrice et le fait de se sentir plus affirmé dans celui-ci semble également être une dimension qui contribue au sentiment de compétence.

« Je fais attention à eux, mais je sais plus prendre des décisions. » (Animateur)

Plusieurs personnes animatrices nomment également avoir trouvé un équilibre dans le cadre offert aux jeunes « *pas trop sévère, mais pas trop lousse* », ce qui augmente leur sentiment de compétence.

« [...] parce qu'avant aussi, j'étais pas, soit j'étais trop sévère, soit je l'étais pas assez et maintenant j'ai appris à être au juste milieu. » (Animatrice)
« J'arrive à trouver un équilibre entre la XXX cool et la XXX stricte. » (Animatrice)

Une animatrice exprime d'autant plus que son sentiment de compétence s'est développé de pair avec la confiance en son rôle d'animatrice, ce qui impacte positivement, selon elle, la relation avec les jeunes.

« Quand tu commences, tu as peur que les enfants ne t'écoutent pas, mais, après, avec le temps, ça devient mieux. Tu as plus de confiance, pis le fait que tu as plus de confiance, les enfants vont plus te voir comme animateur, vont plus t'apprécier. » (Animatrice)

En contrepartie, le groupe de discussion auprès des personnes responsables met en lumière qu'il arrive que les personnes animatrices tentent trop de suivre la DAFA et de s'outiller elles-mêmes. Cela avait donc pour effet qu'elles tardaient avant d'aviser leur responsable lors de différentes situations conflictuelles qui viennent à l'encontre du code de vie du camp de jour.

« Parfois les animateurs ne venaient pas parler de situations importantes aux responsables. Les responsables auraient peut-être pu aider ou éviter que la situation dégénère. C'est bien que l'animateur puisse s'outiller lui-même, mais il doit avoir le réflexe de venir voir le responsable. Il doit y avoir des limites pour que ce soit clair quand venir voir le responsable. Ça a été nommé en formation de venir voir le responsable même si le problème est réglé, mais il y a peut-être un rappel à faire. Les animateurs voulaient vraiment régler eux-mêmes, mais parfois ça fait des confusions avec les parents, car les responsables ont un code de vie à respecter, et ça arrivait souvent qu'un enfant avait enfreint une règle sans que le responsable soit averti. Au moment où le responsable est au courant, c'est peut-être la troisième fois que le comportement se produit, donc il aurait pu y avoir des répercussions avant cela. » (Personne responsable)

Faits saillants :

- Le sentiment de compétence de toutes les personnes animatrices rencontrées a évolué au fil des semaines, et ce, qu'ils aient suivi la formation DAFA ou non.
- Le sentiment de compétence s'exprime de différentes façons, entre autres, par :
 - Un sentiment d'autonomie et d'affirmation dans le rôle d'animation;
 - La capacité à établir un cadre équilibré;
 - L'imagination dans les jeux et le développement d'activités selon les intérêts des jeunes;
 - Le développement de la confiance en son rôle d'animateur.trice;
 - De plus grandes habiletés dans la gestion des conflits.
- Parfois, les personnes animatrices tentent d'appliquer à la lettre la DAFA et tardent à consulter les personnes responsables lors de situations conflictuelles.

SYNTHÈSE DES FAITS SAILLANTS

Dimensions (effets)	Faits saillants
Connaissance du contenu de la formation par les personnes participantes	<p>88 % des participants.es à la formation jugent que leur niveau de connaissance de l'animation de groupe auprès d'enfants de différents milieux socioéconomiques s'est amélioré après la formation.</p> <p>4 participants.es ont vu leur niveau de connaissance augmenté significativement. 2 participants.es estiment être passés à un niveau de connaissance de 1 (très faible) à 4 (bon), alors que le niveau de connaissance des 2 autres est passé de 2 (faible) à 5 (très bon).</p>
Compréhension de l'importance d'adapter son animation à l'animation d'un groupe hétérogène en portant une attention aux enfants issus de familles défavorisées	<p>Les personnes animatrices jugent important d'adapter leur animation en fonction de l'hétérogénéité du groupe.</p>
Sentiment de compétence des personnes animatrices	<p>Le sentiment de compétence de toutes les personnes animatrices rencontrées a évolué au fil des semaines, et ce, qu'ils aient suivi la formation DAFA ou non.</p> <p>Le sentiment de compétence s'exprime de différentes façons, entre autres, par :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Un sentiment d'autonomie et d'affirmation dans le rôle d'animation; ○ La capacité à établir un cadre équilibré; ○ L'imagination dans les jeux et le développement d'activités selon les intérêts des jeunes; ○ Le développement de la confiance en son rôle d'animateur.trice; ○ De plus grandes habiletés dans la gestion des conflits. <p>Parfois, les personnes animatrices tentent d'appliquer à la lettre la DAFA et tardent à consulter les personnes responsables lors de situations conflictuelles.</p>

Participation des enfants au Camp Multirécréé à rabais

Cet axe du cadre logique consiste à offrir l'opportunité à des enfants âgés entre 5 et 12 ans issus de familles défavorisées de participer aux activités régulières du Camp Multirécréé dans le cadre du projet du camp à rabais.

OBJECTIF DE LA PARTICIPATION DES ENFANTS AU CAMP MULTIRÉCRÉO À RABAIS

L'objectif étant d'offrir à ces enfants, lors de la pause scolaire estivale et pendant la semaine de relâche, l'opportunité de prendre part à des activités dans un environnement sécuritaire et socialement stimulant.

RÉSULTATS ET EFFETS ATTENDUS

À court et moyen terme, les résultats attendus chez les enfants qui auront participé au Camp Multirécréé à rabais sont les suivants :

- Bénéficier d'une surveillance en continu;
- Développer le plaisir de pratiquer des activités physiques dans leur quartier;
- Socialiser avec des jeunes de leur âge;
- Créer un lien significatif avec leur animateur.trice;
- Développer un sentiment d'appartenance au camp de jour et à leur quartier;
- Renforcer l'apprentissage de la langue française;
- Renforcer les comportements positifs dans les relations interpersonnelles.

Un résultat à moyen terme est aussi attendu chez le personnel du camp :

- Observer les jeunes et référer à des intervenant.e.s au besoin.

OUTILS D'ÉVALUATION DES RÉSULTATS

Plusieurs outils d'évaluation ont été développés en collaboration avec la coordonnatrice de GMSSL afin de documenter l'atteinte des résultats escomptés grâce à la participation des enfants au Camp Multirécréé à rabais.

« Ça permet aussi, je pense, aux parents, même des fois dans le camp à rabais, il y a beaucoup de parents, soit qui sont à l'école ou des fois ils travaillent pas, ça permet quand même d'avoir une petite pause durant l'été à faible coût et qu'ils peuvent soit se trouver un travail, continuer leurs études ou quoi que ce soit. Je pense que c'est quand même bien pour les parents. » (Personne responsable)

Grille d'observation

Comme mentionné dans la section *facteurs facilitants et défis influençant la collecte de données*, les grilles d'observation, qui devaient permettre de documenter chaque semaine l'évolution de la dynamique de groupe, des relations entre les jeunes et entre les intervenant.e.s, du développement de l'appartenance des jeunes à leur quartier, etc., ont partiellement été remplies et de façon inconstante. Ainsi, cela ne permet pas de tirer des observations concluantes. Cet outil n'a donc pas été considéré dans la présentation des résultats ici-bas. Néanmoins, les indicateurs ont pu être renseignés par le biais des entrevues de groupe auprès des personnes animatrices et des responsables.

Groupes de discussion avec les animateur.trices

Il s'agit des mêmes groupes que ceux décrits dans l'axe précédent.

Liste anonymisée des inscriptions au Camp Multirécréé à rabais

Cette liste a été construite par la coordination du camp de jour afin de répertorier le nombre de jeunes inscrits, ainsi que leur ratio de présence et d'absence par semaine, au Camp Multirécréé à rabais. Cette liste permet ainsi d'analyser l'assiduité des jeunes.

Groupe de discussion auprès des personnes responsables

Un groupe de discussion en visioconférence rassemblant quatre (4) personnes responsables des trois écoles, la coordination du camp de jour ainsi que la coordination générale a été réalisé en août 2022 alors que le camp de jour était terminé. Ce moment a été privilégié afin que les personnes responsables puissent saisir cette opportunité pour faire un bilan du déroulement de l'été.

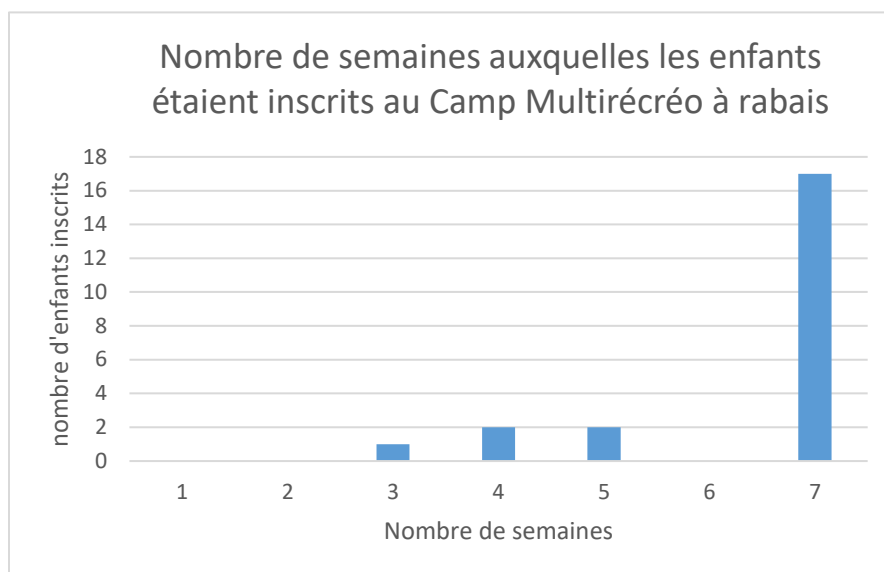
Avec l'accord des personnes participantes, l'entrevue, d'environ 2 heures, a été enregistrée. Pour les fins de l'évaluation, les données collectées ont été synthétisées, anonymisées, compilées, analysées puis interprétées par le CRSA et discutées avec la coordonnatrice de GMSSL.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Réalisation des activités

La durée du camp était de 33 jours, répartis sur 7 semaines. Au total, 22 enfants étaient inscrits au Camp Multirécréé à rabais pour l'été 2022. En moyenne, ce sont 20 enfants qui étaient inscrits chaque semaine du camp.

Répartition du nombre d'inscriptions au Camp Multirécréé à rabais par semaine						
Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7
19	20	21	21	20	21	19



Par ailleurs, le graphique ci-dessous démontre que la vaste majorité (77 %) des enfants étaient inscrits au camp de jour pour l'ensemble de sa durée, soit 7 semaines. Les autres jeunes étaient inscrits entre 3 et 5 semaines.

Assiduité des enfants

La liste anonymisée des inscriptions et des présences indique qu'en moyenne, les enfants du Camp Multirécréé à rabais étaient inscrits à 23/33 jours du camp. Sur ces 23 jours d'inscription, les données révèlent que les enfants étaient absents environ 5 jours. Ainsi, les enfants du Camp Multirécréé à rabais étaient présents en moyenne 77 % du temps.

Plus précisément, les jeunes inscrits aux 7 semaines du camp présentent un niveau d'absentéisme plus élevé que les enfants inscrits à 3 (27 %), 4 (23 %) ou 5 (12 %) semaines. En effet, le bilan de l'assiduité permet de constater que ces derniers ont, en moyenne, été absents 30 % de leur période d'inscription, soit environ 10 jours sur 33. Parmi ceux-ci, 3 jeunes ont notamment été absents 90 % du temps, soit 30 jours sur 33.

Par ailleurs, lors de l'entrevue de groupe, les personnes responsables ont eu l'occasion de porter un regard critique quant à l'assiduité des jeunes au camp à rabais. Ceux-ci expriment notamment une déception vis-à-vis ces places laissées vacantes :

« Il y a des enfants qui ne se sont jamais présentés cet été. Ça prend la place à d'autres enfants ou à des parents qui voulaient vraiment inscrire leurs enfants. Je ne sais pas ce qu'on peut faire pour ça. C'est dommage pour les autres familles qui n'ont pas eu de place. » (Personne responsable)

De plus, pour les personnes responsables, l'assiduité ne se résume pas qu'en la présence ou l'absence des enfants. Elle concerne entre autres les heures d'arrivée. Ceux-ci sont d'avis que la logistique du camp est complexifiée lorsque des enfants arrivent en dehors des heures prévues, malgré que le camp de jour permette cette flexibilité:

« C'est souvent les mêmes qui arrivent après le service de garde. Les activités sont commencées, fait que ça complique, parce qu'après les heures de service de garde, les groupes partent faire leurs activités, donc les responsables doivent aller reconduire les enfants. Le camp, c'est pas l'école, il peut arriver et revenir à n'importe quelle heure. » (Personne responsable)

En outre, les responsables sont d'avis que plusieurs facteurs témoignant des différentes réalités des familles peuvent expliquer les retards ou les absences des jeunes :

- Le moyen de transport :

« Il y en a qui prennent le transport en commun. Moi, j'ai déjà vu un parent qui s'en allait avec sa fille dans l'autobus. Je sais qu'il y en a que c'est leur moyen de transport. Il y en a qui arrive en taxi aussi, il y en a qui ont des transports adaptés, fait que tsé, ça dépend, mais ils arrivent pas tous en auto. Des fois, ils arrivent à pied. Il y a une madame qui marchait vraiment longtemps avec son enfant parce qu'elle habitait comme loin, pis elle avait pas de voiture, pis là avec le sac à dos du petit, c'était comme, c'était difficile, fait que c'est des facteurs, tsé oui, ils habitent souvent pas mal tous à Saint-Léonard, mais ça veut pas dire que c'est proche, proche de l'école où ils sont dans l'été, fait que ça peut amener des difficultés. » (Personne responsable)

- Le coût symbolique du camp à rabais :

« Le camp à rabais on charge 5 dollars. C'est un 5 dollars symbolique, c'est justement pour éviter que le parent vienne pas, ou comme prenne une place, mais ne vienne pas au final. C'est un 5 dollars symbolique, fait que c'est sûr, même 5 dollars c'est pas beaucoup, dans le sens que nos autres familles paient quasiment 150 dollars par semaine. Fait que c'est sûr que quand tu payes 150 dollars par semaine, tu as plus de chance de venir que si tu payes 5 dollars. Fait que c'est sûr que je pense qu'il y a quand même un plus haut taux d'absentéisme. Ce qu'on peut observer quand même habituellement, c'est un plus haut taux d'absentéisme dans le camp à rabais, parce que ça reste un cinq dollars, pis même des fois, c'est 5 dollars, fait que nous, on court pas non plus après le 5 dollars. Fait que si le parent l'amène pas, il l'amène pas. Fait que des fois y'en a qui payent même pas le 5 dollars au final. Fait que tsé, c'est ça, y'a beaucoup de ça. On veut pas non plus charger aux familles, c'est pas ça le but. » (Personne responsable)

- L'âge des jeunes :

« J'avais 2 groupes de 9-12 cette année, et c'est pas arrivé une semaine qu'un des deux groupes a été à sa pleine capacité. Tout l'été, j'avais peut-être 6 enfants de 9-12 ans maximum par groupe. J'avais des semaines qu'ils étaient 3. [...] j'en avais beaucoup d'inscrits, j'en avais au moins une dizaine, j'en avais 10 par groupe, 15 même, j'en avais comme 3, 4, 5. C'est ça, tous les 9-12 on observe qu'il y a un taux d'absentéisme plus élevé. Je crois qu'ils sont à l'âge de commencer à se garder seuls et je pense qu'il y a des parents qui donnent la possibilité aussi à l'enfant de rester à la maison et ils la prennent. » (Personne responsable)

Faits saillants :

- En moyenne, les 22 enfants du camp à rabais sont inscrits à 23 jours sur 33.
- Les enfants sont présents 77 % du temps prévu de leur inscription.
- Selon les intervenant.es rencontré.es, différents facteurs peuvent influencer l'assiduité des enfants (absences ou retards) :
 - Le moyen de transport du parent;
 - Le cout symbolique de 5 dollars;
 - L'âge des enfants.

Développement de saines habitudes de vie

L'indicateur documenté dans cette dimension était le nombre d'heures consacrées aux activités physiques réalisées durant l'été. Les entrevues de groupes de discussion auprès des personnes animatrices et des personnes responsables révèlent que les activités du camp de jour sont multiples et variées. Celles-ci ont toutes comme objectifs de promouvoir le plaisir de faire des activités physiques et sportives. Bien que les personnes rencontrées n'étaient pas en mesure de quantifier le nombre d'heures exact consacré aux activités sportives, les personnes animatrices expriment que tous les après-midis, les jeunes vont soit à la piscine ou au parc, au terrain de soccer ou de basketball faire des activités. Par ailleurs, les personnes animatrices tiennent compte des intérêts des enfants afin de favoriser leur participation à ces activités. Il arrive donc qu'un groupe se sépare pour leur permettre de choisir, par exemple, entre la piscine ou le parc. Pour certains enfants, le camp de jour leur a même permis de découvrir, pour la première fois, la baignade.

Faits saillants :

- Tous les après-midis du camp de jour sont réservés à des activités physiques. Les enfants ont ainsi l'opportunité de fréquenter des lieux comme la piscine, les parcs, les terrains de soccer et de basketball.

Socialisation des enfants entre eux

De façon transversale dans tous les groupes d'âge (5-6 ans, 7-8 ans, 9-12 ans), les animatrices et animateurs observent que les relations entre les jeunes se sont améliorées au fil du temps. Selon les personnes animatrices, les enfants ont même tissé des liens qu'elles qualifient « d'amitié ». Certains jeunes se côtoient même à l'extérieur du camp. Cela semble d'autant plus vrai pour les enfants ayant participé aux 7 semaines du camp. En appui à ces propos, une animatrice nomme qu'elle constate des changements positifs dans les comportements de certain.e.s jeunes qui, au départ, étaient plus « timides » et qui sont devenus plus « tannants » vers la fin. Cet exemple traduit, selon elle, le développement d'une aisance de ces enfants avec les autres, favorisant, par le fait même, les habiletés relationnelles et la socialisation.

En outre, les personnes animatrices observent que les enfants de tous âges entretiennent particulièrement des interactions avec des jeunes appartenant à la même identité de genre. En ce sens, à plusieurs reprises, les animateurs.trices ont mentionné la création de sous-groupes « gars-filles » au sein de leur groupe.

Certaines particularités dans l'évolution de la socialisation des jeunes entre eux semblent émerger en fonction des groupes d'âge. Des distinctions sont particulières aux groupes des 5-6 et des 7-8 ans.

Groupe d'âge des 5-6 ans :

Au gré des semaines, un esprit de solidarité s'est développé entre les jeunes. Plusieurs personnes animatrices ont partagé leurs observations quant au fait que les enfants s'entraidaient et s'encourageaient davantage comparativement au début où ils adoptaient des comportements plus individuels.

« Une fois, un enfant il n'était pas content parce qu'il ne pouvait pas aller à la piscine, fait qu'il a pleuré, pis c'est tout le monde qui est allé le voir, voir si ça va. Genre même s'ils ont leurs propres amis, c'est pas pour autant qu'ils vont se rejeter. [...] Ça s'est développé. Ils ont appris ça au fil des semaines. Au début, c'était vraiment chacun pour soi. » (Animatrice)

De plus, une animatrice constate que, dans son groupe, les enfants d'un même groupe d'âge et d'une même origine ethnique créent plus rapidement des liens entre eux.

« J'ai remarqué aussi dans mon groupe, il y a trois filles qui sont de la même, il y a trois filles haïtiennes, elles se sont rapprochées très rapidement. C'est pas pour autant qu'elles vont pas trainer avec d'autres gens qui ne sont pas de la même ethnicité, mais je crois que c'est parce qu'elles se ressemblent. » (Animatrice)

Groupe d'âge des 7-8 ans :

Les relations entre les enfants des groupes 7-8 ans semblent différentes d'une école, voire d'un groupe à l'autre. Dans certains groupes, le temps a permis aux jeunes de développer des relations plus harmonieuses.

« À la première semaine, il y avait quelques enfants qui s'insultaient parce qu'ils s'aimaient pas, mais au fil des semaines, plus ils étaient ensemble, plus ils ont formé comme une amitié. Ils commençaient à manger ensemble, à se tenir ensemble. » (Animateur)

« Au début, c'était comme personne ne se parlaient, ils étaient gênés, et là après, il y avait aussi deux garçons qui s'aimaient pas, vraiment, ils pouvaient pas se supporter, et maintenant ils sont meilleurs amis. Ils trainent toujours ensemble, ils dinent ensemble. Je ne sais pas comment expliquer, ils ont eu un lien entre eux. » (Animatrice)

« Les gars, ils se tiennent vraiment bien ensemble. J'ai 4 gars dans mon groupe et ils sont comme devenus meilleurs amis. Ils se tiennent toujours ensemble. Les filles aussi elles s'entendent vraiment bien. Ils s'entendent aussi bien [tous] ensemble, c'est de belles relations qu'ils ont. Ils ont pas de chicane jamais. » (Animatrice)

En revanche, dans d'autres groupes, le temps a eu l'effet inverse. Différents conflits semblent avoir émergé dans les deux dernières semaines avant la fin du camp. Une animatrice explique, notamment, que des « clans » se sont formés, ce qui mène à l'exclusion de certains jeunes.

« Ils sont gentils tout le monde ensemble, mais dans les dernières semaines, ils commencent à faire des petits clans, et là ils sont genre : “ Non, toi t'es plus dans le clan” et là l'autre arrive en pleurant : “Elle m'a rejeté du clan”. Les clans ont commencé à se former vers la fin, les 2 dernières semaines. » (Animatrice)

Cependant, de manière générale, les relations se sont améliorées. Plusieurs animateurs.trices sont d'avis que les jeunes de ce groupe d'âge ont une certaine maturité, ce qui favorise le développement de relations positives et harmonieuses.

« Ils savent exprimer ce qu'ils ressentent et le mentionnent s'ils vivent une frustration. Les enfants veulent jouer ensemble. Ils ont du plaisir ensemble. » (Animateur)

« Ce que j'aime avec les 7-8 ans, c'est qu'ils expriment ce qu'ils ont à l'intérieur de leur cœur. Ils vont avoir une chicane entre eux, ils vont dire : “ Moi, j'ai pas aimé. Moi, je suis comme ça.” et ils vont le dire, pas comme garder ça à l'intérieur d'eux et dire : “Ah je suis fâché contre toi”. Dans la gestion des conflits, c'est beaucoup plus facile, ils s'expriment. Ils veulent que tout le monde soit ami. » (Animatrice)

Groupe d'âge des 9-12 ans :

Quant aux 9-12 ans, les animateurs et les animatrices observent davantage la création de sous-groupes selon les intérêts et affinités des jeunes. Globalement, les relations sont harmonieuses, malgré certains conflits entre les sous-groupes qui surviennent.

« Moi, avec les 9-12, j'ai remarqué, les gars ils sont amis. Il y a genre 2 groupes de gars plus amis, et sinon, les groupes [entre eux] ils se chicanent. Les filles sont toutes amies ensemble, ça fait genre trois groupes différents et ça se chicane, mais si on regarde seulement [dans] chaque [sous-groupe], ça s'entend toujours bien. Mais j'essaye toujours de les ramener ensemble. » (Animateur)

Faits saillants :

- Globalement, les relations entre les jeunes se sont améliorées au fil des semaines, et ce, sans égard au groupe d'âge.
- Les jeunes semblent entretenir des relations davantage avec d'autres enfants appartenant à la même identité de genre, ce qui crée des sous-groupes « gars-filles » à l'intérieur même des différents groupes d'âge.

Renforcement des comportements positifs dans les relations interpersonnelles

Tout comme pour la socialisation des enfants, les personnes animatrices sont d'avis que les dynamiques de groupe sont majoritairement positives. Celles-ci changent toutefois constamment, puisque chaque semaine ou presque, de nouveaux jeunes intègrent le camp. Une animatrice explique que cela peut rendre difficile la création de liens pour certains jeunes.

« C'est dur aussi de créer un lien, parce que chaque semaine les groupes ils changent un peu, donc, la dynamique change dépendant des enfants que tu as dans ton groupe. [...] Quand un enfant qui était gêné au début qu'il se fait un ami et qui part après, c'est dur de le remettre avec le groupe. » (Animatrice)

De plus, les moments informels au camp, comme les périodes de service de garde semblent être propices à la création de relations et d'une dynamique entre les enfants de différents groupes d'âge.

« Au service de garde, tsé nous, on voit au début qu'ils sont plus séparés au début du camp. Chaque enfant va être un peu plus dans son coin au service de garde, parce que c'est comme des jeux libres le matin et le soir, pis vers la fin du camp, moi ce que j'observe, c'est que les enfants sont portés à plus jouer ensemble à la fin, s'organiser eux-mêmes des jeux même entre eux le matin ou le soir au service de garde. Fait que je pense que ça démontre bien qu'ils créent des liens vers la fin. » (Personne responsable)

Malgré que les dynamiques et les relations entre les jeunes soient la plupart du temps positives, les animatrices et les animateurs ont tout de même soulevé différentes situations conflictuelles entre les jeunes. Les sources de conflits sont généralement bénignes (intérêts divergents, malentendus, intensité dans le jeu, « Ah, elle m'a frappé sans faire exprès. ») et se résolvent rapidement, avec l'aide des animatrices et des animateurs.

Quelques personnes rencontrées soulèvent, par ailleurs, que le tempérament de certain.e.s jeunes (hyperactivité, impulsivité, leader négatif,...), ou encore les événements familiaux peuvent générer des conflits répétitifs qui peuvent affecter la dynamique de groupe.

« C'est facile de reconnaître quand un jeune va moins bien à la maison, quand il a moins d'amour de la part de sa famille. Avec la réaction des enfants, c'est très flagrant. [...] quand un enfant fait des crises trois fois par jour. » (Animatrice)

« Des fois, les enfants ils sont comme trop dans un jeu, et quand ils commencent à perdre, là ils commencent vraiment à s'énerver. Avec un kid, l'émotion va être plus forte. C'est comme ça que les conflits commencent. » (Animatrice)

Une animatrice exprime, quant à elle, avoir vécu une situation d'intimidation entre deux jeunes, mais qui s'est résorbée à la suite de ses interventions :

«Moi, les 9-12 ans, y'a eu de l'intimidation dans mon groupe. À chaque jour, une fille elle traitait un gars, à chaque jour, moi j'avais pas vu ça au début et j'ai comme compris que c'était de l'intimidation, parce que à chaque jour. J'ai dû prendre la fille et le gars, ils se sont excusés. Pendant une journée, ils se sont pas parlé, mais après ils sont devenus amis. Quand on était dans le gym, juste à côté, on jouait. J'ai pris la fille, parce que j'ai vu que c'était la deuxième fois, j'ai pris le gars, on est sortis, et là après j'ai dit : "Pourquoi tu y dis de pas jouer?". Elle m'a dit : "Ah je l'aime pas" et elle a commencé à me dire tout ce qui s'est passé. Là, j'ai compris qu'il fallait intervenir, je pouvais pas laisser passer ça. J'ai parlé avec la fille, j'ai parlé avec le gars. La fille elle s'est excusée, les deux ils ont pleuré, les deux se sont excusés, et là ils sont amis. À la première semaine, je n'aurais pas réussi. » (Animatrice)

En somme, il semble que l'encadrement des animateurs et des animatrices et des personnes responsables favorise le développement d'une dynamique positive et de relations saines entre les jeunes.

« Les kids, ils jouent comme vraiment tout le temps, collation, diner, ils jouent. Dans les jeux que nous on gère pas, durant le temps des pauses, ils peuvent créer des chicanes entre eux, parce qu'ils ont eu un malentendu. » (Animatrice)

La mise en pratique des stratégies de résolution de conflits apprises dans la formation DAFA est également aidante afin de favoriser un bon climat dans les groupes.

« La DAFA aide à gérer les conflits. Parfois, on saute des étapes, mais à chaque fois que la DAFA est appliquée, la gestion du conflit est meilleure. Ça règle le problème pour vrai et ça ne revient pas. Ça permet au jeune de comprendre comment l'autre s'est senti, comment s'excuser » (Personne responsable)

Faits saillants :

- Les dynamiques de groupe sont généralement positives, et se sont améliorées avec le temps, malgré quelques conflits qui peuvent survenir.
- Le fait que la composition des groupes change au cours des semaines influence la dynamique de groupe et peut rendre plus difficile la création de liens avec d'autres jeunes pour les enfants plus timides.
- Les sources de conflits sont généralement bénignes, et il semble que l'encadrement et les interventions des personnes animatrices favorisent le développement d'une dynamique positive et de relations saines entre les jeunes.
- L'application de la DAFA s'avère pertinente dans la résolution de conflit et assure un bon climat dans les groupes.

Création d'un lien significatif avec les animateurs.trices

De part et d'autre, des liens se sont créés entre les enfants et les personnes animatrices. En effet, tous ont mentionné avoir développé un sentiment d'attachement envers les enfants de leur groupe, et parfois même avec des jeunes dont ils n'étaient pas à la charge.

« C'est même pas juste avec mon groupe. J'ai remarqué que tous les animateurs ont une certaine connexion avec tous les groupes, tu vois. Donc elle, elle peut avoir une connexion avec mon groupe, c'est vraiment mignon. Ils sont attachés, il y a du respect, de la tolérance. » (Personne responsable)

Les personnes animatrices ont également eu l'occasion d'observer différents comportements qui leur laissent croire qu'un lien de confiance s'est établi. Parmi les signes qu'un lien s'est créé, ils font mention des manifestations suivantes :

- Les enfants sont tristes de quitter à la fin du camp. Ils souhaitent revoir les personnes animatrices l'année suivante. La dernière journée, les enfants demandent des photos souvenirs avec leurs animateurs.trices. Ils donnent des bricolages, des dessins.

« Vers la fin, on sent vraiment la tension. Ils sentent vraiment que c'est la fin, surtout la dernière journée. C'est vraiment là que j'ai pu observer à quel point les enfants étaient attachés à nous. Il y en a beaucoup qui pleuraient, qui disaient : "Ah bien là, je veux prendre des photos avec vous". On a pris beaucoup de photo la dernière journée, ça c'est beau. "Ah je veux un dernier câlin, un câlin de groupe. " Ils donnent beaucoup de bricolages, de dessins. Ils sont très affectueux. » (Personne responsable)

- Les jeunes partagent une partie de leur vie privée. Ils sont fiers de présenter leur famille.

« Je trouve qu'ils partagent beaucoup tsé, ils veulent nous parler de leur fin de semaine, ils viennent nous voir : "Ah j'ai fait ça avec maman". Ils sont contents de nous voir, de nous raconter ce qu'ils ont fait la veille. Ils sont fiers de nous montrer leurs familles, leurs frères, leurs sœurs, grand-papa, grand-maman qui vient le chercher, c'est cute. Ils veulent vraiment partager leur vie avec nous. » (Personne responsable)

- Les enfants se confient lorsqu'ils ne se sentent pas bien.
- Les enfants démontrent de l'affection, par exemple, les 5-6 font souvent des câlins.
- Les plus vieux démontrent le lien de confiance ou d'attachement d'une autre façon : en voulant parler avec un.e animateur.trice et en faisant des « jokes ».

« Les 9-12 souhaitent passer du temps individuel avec un.e animateur.trice lors des temps libres. Les plus vieux le démontrent autrement. Ils veulent pas nécessairement jouer avec les autres, ils veulent plus te parler, fait qu'ils vont venir : "Ah tu sais ce que j'ai fait". Ils vont te faire des jokes, ils vont venir sur toi, te niaiser, ils vont venir te « poke », se cacher. C'est plus dans les blagues. » (Personne responsable)

- Pour certains jeunes, les personnes animatrices deviennent des figures qui les aident à réguler leurs émotions.

« Tu vois X, il a beaucoup d'énergie cet enfant, pis on a comme développé, d'une manière, certains trucs pour l'aider. Pis de base, il voulait pas, il écoutait pas, pis là au fil du temps, plus je lui parle, plus il accepte, plus il me fait confiance, plus il me dit : "Ok, je vais faire ça". Par exemple, maintenant on respire, des grandes respirations, pis des fois lui quand il se sent pas bien, il vient me voir, il dit : " I feel sad, je me sens triste". C'est plus des réactions comme « j'ai frappé la chaise parce que je suis pas bien », c'est « je vais venir te parler ». » (Animatrice)

Éléments favorisant la création d'un lien enfant/animateur

À ce titre, il semble que l'établissement d'un cadre et de limites claires est rassurant pour les jeunes et contribue à ce que l'enfant se sente en confiance.

« Il faut vraiment apprendre à mettre nos limites avec eux, et je pense que c'est ça aussi qui aide à créer un lien de confiance pour qu'ils puissent vraiment nous faire confiance. » (Personne responsable)

La constance dans la figure de l'animateur.trices est aussi aidante. Cela contribue notamment au développement d'un sentiment d'appartenance dans le groupe.

« On essaie toujours de garder les mêmes enfants avec les mêmes animateurs, ça aide à ce que les enfants développent un lien d'appartenance dans le groupe. » (Personne responsable)

D'autre part, le nombre de semaines passé au camp fait aussi une différence dans la qualité du lien qui s'établit entre les personnes animatrices et les enfants. Plus les enfants sont longtemps au camp, plus le lien est fort avec les employé.e.s. Il semble également que certains des enfants qui sont présents au camp depuis une plus longue période aident les « nouveaux » à comprendre le fonctionnement de l'animateur.trice. Cela permet à l'enfant de développer ses repères dans son groupe, à être en confiance et à développer des liens tant avec les jeunes que l'animateur ou l'animatrice.

En outre, l'écoute et l'attention accordées aux jeunes, de même que l'empathie des personnes animatrices jouent un rôle dans la création d'un lien entre les partis. En effet, les personnes animatrices sont d'avis que le fait de prendre le temps de s'intéresser à un.e jeune, à sa vie personnelle, ses intérêts, etc. en posant des questions simples comme « As-tu bien dormi? » ou encore « Qu'est-ce que tu as mangé ce matin? » permet souvent d'ouvrir la discussion, voir même de susciter des confidences, et donc, de créer un lien avec l'enfant.

Une autre stratégie expérimentée par une animatrice est de se jumeler avec un.e enfant plus timide lors d'une activité de groupe pour favoriser le développement d'un lien.

« J'essaie de commencer par du parlage, et quand ils sont vraiment refermés, j'essaie de profiter des rassemblements où tout le monde joue ensemble et moi je vais jouer avec l'enfant. Je vais l'aider « lance la balle là ». C'est « random », mais des fois, ils aiment bien quand tu les prends sur ton dos, et là quand tu fais ça, ils sont comme en mode « Oh wow elle m'aime » et là ils s'ouvrent et tout. » (Animatrice)

« Au diner, on s'assoit en cercle et là on parle. Là, j'établis des liens avec les enfants sans même le savoir. On parle de tout et n'importe quoi. Les enfants, ils aiment ça parler, surtout les 9-12. » (Animatrice)

Le partage d'intérêt commun fait aussi une différence.

« Moi, j'adore le basket et j'avais un jeune qui adorait le basket aussi. So, là on jouait les 2 au service de garde et tout. On a juste tissé un lien entre nous. On parle et tout. Il parle avec moi comme si j'avais son âge. Ça fait un lien et tout. » (Animatrice)

Finalement, le fait de consulter les jeunes pour le choix des activités est aussi gagnant pour la création du lien.

Défis dans la création d'un lien enfant/animateur

Néanmoins, les personnes animatrices expliquent que quelques défis persistent et rendent parfois plus difficile la création d'un lien avec les enfants.

Les liens sont variables et dépendent de la personnalité et des comportements des jeunes et du vécu des jeunes.

« Les « raisons personnelles » de certains enfants peuvent rendre la création d'un lien significatif plus difficile avec les animateurs. Selon le vécu des jeunes, le lien sera différent. » (Animatrice)

Selon les personnes animatrices et les personnes responsables, Il est plus difficile de développer un lien significatif avec les jeunes timides et introvertis de même qu'avec celles et ceux qui n'ont pas envie d'être au camp ou qui sont qualifiés comme « accros » à la technologie et qui s'assoient toute la journée en attendant le retour de leurs parents. Il semble également difficile de créer des liens avec les jeunes qui ont des comportements impulsifs ou violents. Les personnes responsables expliquent qu'avec ces derniers et ces dernières, les interactions sont plus souvent négatives. Cela met donc à l'épreuve la patience de l'animateur.trice, ce qui peut rendre difficile la création d'un lien. Dans ces situations, le court laps de temps du camp joue parfois en défaveur, car il ne permet pas aux interventions mises en place d'être fructueuses.

« Un animateur tanné veut, veut pas, ça arrive. Les enfants sont pas tous faciles, sont pas tous pareils, sont pas tous super gentils non plus, je pense que des fois, ça peut jouer sur le lien. » (Personne responsable)

« C'est plus difficile de créer des liens avec les jeunes qui sont violents ou impulsifs, car tu es toujours en train de les chicaner, ou c'est plus négatif. Ils t'aiment pareil, mais c'est plus difficile d'aller chercher un lien, car c'est toujours dans le négatif. Parfois les plus tannants sont toujours dans le bureau, donc il y a un lien qui se crée. Mais il faut prendre en considération que le camp, c'est 7 semaines. C'est vraiment pas beaucoup pour créer des liens avec des jeunes, fait que la majorité du temps le lien se crée quand même vite, mais si le jeune est là 4 semaines, déjà ça enlève 3 semaines, fait que c'est vraiment très rapide. Aussi des fois, on essaie de mettre des choses en place pour que ça s'améliore, mais faut que ça s'améliore rapidement, parce que tout est plus vite. Des fois, les enfants qui sont plus tannants ou quoi que ce soit, on essaie de mettre des choses en place, mais avec le peu de temps qu'on a, la constance est pas là, alors des fois c'est plus difficile. Le temps est pas toujours assez long pour que les trucs portent fruits. » (Coordonnatrice générale)

Le faible écart d'âge entre les aides-animateurs.trices et les enfants peut aussi fragiliser le lien de confiance, particulièrement avec les 9-12 ans.

« Le lien est beau parce que c'est pas des adultes non plus, ben tsé y'en a [des animateurs] qui sont adultes, mais c'est des jeunes adultes, fait que c'est un autre type de lien qu'avec un adulte comme à l'école. Par contre, c'est sûr que le lien est, des fois, fragile, parce qu'on a des jeunes de 12 ans et nos aides-animateur,s parfois, ils ont 13-14 ans. Donc il y a pas beaucoup de différence, donc ça peut arriver qu'on ait à gérer des conflits entre enfants et, surtout, aides-animateurs parce que l'âge est pas très, il y a pas beaucoup d'écart d'âge, fait que ça devient limite un peu tsé de savoir des fois qui qui a raison. » (Coordonnatrice générale)

Qui plus est, les personnes animatrices expliquent qu'il arrive parfois que les jeunes changent de groupe pour différentes raisons. Dans certains cas, cela peut constituer un obstacle à la création d'un lien avec le nouvel animateur ou la nouvelle animatrice, particulièrement si le ou la jeune avait un grand attachement envers l'animateur précédent.

« Un jeune qui était depuis le début avec XXX et qui vient du jour au lendemain dans mon groupe, c'est impossible de créer un lien, parce qu'il veut être avec XXX. C'est dur de créer un lien quand il est attaché à un autre animateur. »

(Animateur)

« Un de mes jeunes a changé de groupe pendant genre 1 semaine, même pas, 2-3 jours, et il arrêta pas de pleurer. La responsable était comme ok, tu peux le reprendre dans ton groupe. » (Animatrice)

Finalement, la création d'un lien entre les personnes animatrices et les enfants dépend de l'aisance de l'animateur face aux différents groupes d'âge. À titre d'exemple, pour certain.e.s il est plus naturel et facile de créer des liens avec les 9-12, car c'est un lien qui se rapproche de l'amitié. D'autres sont d'avis que ces jeunes ne sont pas à l'écoute ni participatifs et se « fichent » des consignes.

« Moi, ce que j'ai remarqué dans tous les groupes que j'ai eu, à chaque fois que j'avais des enfants qui avaient presque 12 ans, 11-12 ans, ils voulaient jamais jouer. À chaque fois, ils s'assoient sur le banc et ne respectent pas trop les animateurs non plus. Si tu leur demandes de faire un truc, ils vont dire : "Je m'en fiche". Comme, même si tu essaies de les punir, ils s'en fichent un peu. » (Animateur)

« Les 9-12 pour eux, c'est déjà des grands. Eux, ils écoutent pas les animateurs, ils font ce qu'ils veulent, tu vois. » (Animateur)

Faits saillants :

- Des liens significatifs se créent entre les personnes animatrices et les enfants de leur groupe, et parfois même avec des enfants qui ne sont pas à leur charge.
- Le lien se manifeste différemment, notamment, selon l'âge des jeunes.
- Plusieurs facteurs favorisent la création d'un lien enfant/animateur :
 - L'établissement de limites claires;
 - La constance dans la figure de l'animateur.trice;
 - Le nombre de semaines que l'enfant passe au camp;
 - L'empathie dont fait preuve l'animateur.trice.
- D'autres facteurs engendrent des défis dans la création d'un lien enfant/animateur :
 - Le tempérament, les comportements et le vécu personnel de l'enfant;
 - L'écart d'âge entre le ou la jeune et l'aide-animateur.trice;
 - Le changement de groupe alors que l'enfant était attaché à l'animatrice ou l'animateur précédent;
 - L'aisance des animateurs.trices face aux différents groupes d'âge.
- Les jeunes semblent entretenir des relations davantage avec d'autres enfants appartenant à la même identité de genre, ce qui crée des sous-groupes « gars-filles » à l'intérieur même des différents groupes d'âge.

Développement d'un sentiment d'appartenance à son quartier

De façon générale, tous les animateurs.trices mentionnent que les jeunes connaissent mieux l'arrondissement au fil des semaines. En effet, les enfants reconnaissent les lieux, et manifestent de l'enthousiasme à aller au parc ou à la piscine. Il arrive même que ce soit les jeunes qui en fassent la demande.

De plus, selon les chemins empruntés, les jeunes sont en mesure de reconnaître à quel endroit ils vont. Ils sont également à même d'anticiper les trajets et il arrive que des jeunes questionnent les animateurs.trices sur l'itinéraire emprunté : « *Pourquoi on prend ce chemin-là pour aller à telle place? Ça irait plus vite par là* ».

Les personnes animatrices observent que les jeunes développent une fine connaissance de l'emplacement des principaux endroits visités. À cet effet, il arrive que ce soit une ou un jeune plus âgé qui dirige le groupe vers la piscine ou le parc, ou encore qu'un enfant présent depuis plus longtemps au camp explique à un « nouveau » où est la piscine. Plusieurs étaient également en mesure de repérer la direction de leur maison.

D'autre part, plusieurs enfants connaissaient déjà les lieux, comme la piscine de l'arrondissement, les parcs, les terrains de soccer, etc. avant d'arriver au camp. En effet, pour certain.e.s, le camp se déroulait à leur école, donc le quartier leur était connu. Les animateurs.trices estiment que pour ces jeunes, un plus grand sentiment d'appartenance au quartier s'est développé. Ces derniers étaient heureux et fiers de présenter leur école et leur environnement aux autres « amis ».

Enfin, les personnes animatrices ont reçu plusieurs partages des jeunes mentionnant être retournés au parc ou à la piscine avec leurs familles en dehors des heures du camp, et ce, même pour celles n'habitant pas le même quartier.

Faits saillants :

- Les enfants se sont familiarisés avec leur environnement. Ils reconnaissent les lieux et sont enthousiastes de les fréquenter.

Apprentissage de la langue française

Le principal constat est que les différentes langues parlées par les enfants du camp ne sont, en aucun cas, des barrières à la création de liens entre eux. Ils arrivent tout de même à communiquer et se font des signes pour se comprendre. Tous les enfants sont inclus.

*« Les anglophones, surtout dans les 5-6, parce que j'ai XXX dans la tête, genre XXX il parle vraiment anglais. Il dit quelques mots en français, mais il parle vraiment anglais, pis il réussit à communiquer avec les autres amis de son groupe. Ils s'entendent vraiment bien ensemble. Honnêtement, j'étais vraiment étonnée que ça arrive comme ça. Je pensais qu'il allait être tout seul vu qu'il parle pas vraiment français, mais c'est vraiment [pas un obstacle]. »
(Animatrice)*

Par ailleurs, plusieurs stratégies sont mises de l'avant par les animateurs et les animatrices afin d'assurer la compréhension des différentes consignes par tous les enfants, et par le fait même, contribuer à la familiarisation avec la langue française.

D'abord, les personnes animatrices mentionnent parler à leur groupe en français avec des mots simples. Ils répètent également les mêmes consignes ou les mêmes mots plusieurs fois en français et, lorsque possible, ils traduisent par la suite dans la langue de l'enfant. De cette façon, l'enfant apprend à associer le mot à l'action ou la consigne en français. D'autres stratégies sont utilisées, lorsque les personnes animatrices parlent uniquement français ou, encore, qu'elles ne connaissent pas la langue de l'enfant, comme les mimes, les gestes, les associations d'un jeu ou d'une consigne avec un objet, jumelage avec un.e autre jeune.

« Les petits, c'est beaucoup de l'association des choses, pis ils apprennent vite. Tsé mettons un ballon, tu lui dis ballon comme quatre fois pis il est comme « ok, je comprends ». Ils sont capables de reconnaître les lieux, certains mots, mettons piscine, toilette, sac à dos, lunch, des trucs comme ça, il est capable. Pis après ça, suffit d'expliquer le jeu peut-être dans sa langue et après ça, tsé il le voit, pis il comprend, pis après il peut associer les mots que tu lui as dit. » (Personne responsable)

En outre, une personne responsable souligne le fait que de faire un effort pour comprendre la langue d'un.e enfant qu'une personne animatrice ne parle pas, par exemple en utilisant les outils de traduction en ligne, encourage le jeune à apprendre le français, et lui permet de se sentir inclus, ce qui contribue à vivre une expérience positive avec le camp de jour.

« Il y a des enfants que, comme même moi je la connais pas la langue, j'utilisais littéralement Google traduction, pis j'étais comme, écoute ça, mais après ça on s'est habitué et au fil des semaines, il savait quelques mots et moi aussi, fait que ça, c'était l'fun. Pour de vrai, on a quand même créé un lien avec ça. Tsé l'enfant, il voit que tu fais des efforts pour essayer de l'intégrer le plus possible, pis moi je trouve que c'est important pour eux. Parce qu'ils le remarquent vraiment si tu fais un effort comme ok, on apprend, on essaye de t'apprendre un peu, il est content et il a plus envie d'aller au camp de jour. » (Personne responsable)

En revanche, les animatrices et les animateurs essaient de parler dans la langue des enfants si ces dernières, ces derniers sont insécurisés par le fait de ne pas comprendre le français.

Lorsque les animateurs.trices sont plus confortables avec l'anglais, il arrive cependant qu'ils utilisent cette langue pour communiquer avec les jeunes qui la comprennent mieux également.

Au fil du temps, les animateurs et les animatrices ont su développer différents types de jeux qui favorisent l'apprentissage du français:

« Le téléphone arabe, ils sont obligés de répéter une phrase ou un mot. »
(Animateur)

« Les jeux coopératifs les forcent à communiquer entre eux, fait que ça aide. »
(Animateur)

En somme, le Camp Multirécro contribue à l'apprentissage de nouveaux mots en français. Les personnes responsables estiment que les différentes stratégies mises en œuvre ont un impact, notamment, car elles facilitent la communication entre les jeunes et encouragent la création de nouveaux liens entre les jeunes. À cet effet, à la fin du camp, les jeunes communiquaient mieux entre eux. Plusieurs enfants allophones disaient quelques phrases ou mots en français à la fin du camp.

« Ce n'était pas parfait, mais au moins ils essayaient. » (Animatrice)

Faits saillants :

- La langue n'est pas un obstacle à la création de liens entre les enfants. Ceux-ci communiquent entre eux de différentes façons pour arriver à se comprendre.
- Différentes stratégies sont utilisées pour favoriser la compréhension des enfants et l'apprentissage du français : gestes, répétition de mots, mimes, jumelage avec d'autres jeunes, application de traduction).

Référencement des enfants au besoin

Les personnes responsables du camp à rabais expliquent qu'aucune référence n'a été réalisée à l'été 2022, les enfants n'ayant pas vécu de difficultés particulières.

Contribution du projet à la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale

Cette dimension, qui vise à évaluer les impacts à plus long terme du camp à rabais dans la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale, a été documentée par les personnes responsables, la coordination du camp ainsi que la coordination générale de GMSSL.

D'entrée de jeu, les personnes rencontrées émettent l'hypothèse que le camp à rabais permet de répondre à différents besoins des familles en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

Ce qui s'avérait être une limite à la démarche d'évaluation présentée plus tôt dans ce rapport se révèle être l'une des grandes forces du projet. En effet, selon les personnes responsables, l'inclusion des familles participantes au camp à rabais au sein même du camp de jour régulier évite la stigmatisation, les préjugés et favorise l'intégration des jeunes. C'est notamment ce qui explique pourquoi les personnes animatrices ne sont pas au courant de ce programme. En ce sens, ils ne peuvent accorder de traitements différents à ces jeunes. Les responsables croient que ce fonctionnement est une mesure qui permet d'assurer la dignité des familles.

« Que les enfants soient intégrés dans le camp de jour, qu'il n'y ait pas distinction, que les animateurs ne soient pas au courant qu'il y a ce programme-là, ça aide beaucoup les enfants et même les parents, tsé ils viennent porter leurs enfants comme les autres. Fait que je trouve que ça a quand même, que ça peut aider. » (Personne responsable)

De plus, la familiarisation des enfants avec la langue française dans un contexte ludique est également soulevée comme un élément favorisant l'inclusion dans la communauté des familles nouvellement arrivées.

D'autre part, les responsables jugent que le camp à rabais a le potentiel d'apporter des changements dans la communauté, particulièrement en contribuant à tisser un filet de sécurité autour des jeunes de 12 ans. La coordination générale explique, par le fait même, que l'arrondissement Saint-Léonard connaît une hausse de la délinquance. Elle croit ainsi qu'en repensant la manière d'attirer les jeunes jusqu'à 12 ans au camp de jour cela permettrait de leur offrir un environnement sécuritaire dans une période de vie où ils peuvent être plus vulnérables au développement de comportements délinquants.

« Je pense peut-être au niveau de la prévention de la délinquance. On a peut-être une difficulté à retenir les jeunes qui sont plus vieux, il faudrait regarder qu'est-ce qu'on peut mettre en place pour les garder, parce qu'on sait qu'à Saint-Léonard on a de plus en plus, au niveau de la délinquance, il y a des filets de sécurité qui doivent être mis en place pour ces jeunes-là. Pis on s'entend qu'à 12 ans, c'est là qu'ils commencent à être plus vulnérables et tout ça, fait qu'au lieu qu'ils traînent dans les parcs, au moins ils sont avec, au moins durant la journée, ils sont ici en sécurité. Je pense que ça aussi, ça peut aider à prévenir. [...] Ça peut avoir un mini-impact, au moins pour le début de

À ce propos, la coordination de GMSSL observe que certain.e.s jeunes ayant participé auparavant au Camp Multirécro sont maintenant animateurs au même camp de jour, et par le fait même, deviennent, en quelque sorte, un modèle ou une figure positive pour les enfants.

Faits saillants :

- L'intégration des jeunes du camp à rabais au sein du camp régulier Multirécro, et ce, sans même que les personnes animatrices ne soient au courant de l'existence de ce projet, favorise leur inclusion, évite la stigmatisation et les préjugés.
- Le camp à rabais a le potentiel d'apporter des changements dans la communauté, particulièrement en contribuant à tisser un filet de sécurité autour des jeunes de 12 ans, qui autrement, ne bénéficieraient pas nécessairement d'un encadrement.
- Quelques jeunes qui autrefois participaient au camp sont maintenant des animateurs.

Contribution du projet à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale

Dans la mesure du possible, le Camp Multirécro fait la promotion de saines habitudes de vie. Conséquemment, une routine est établie dans les activités et dans la structure de la journée, de manière à ce que les enfants, ainsi que les parents, sachent à quoi s'attendre. À titre d'exemple, au camp de jour, les parents sont avisés que les enfants doivent avoir une collation ainsi qu'un lunch. Néanmoins, il arrive que le camp fournisse des collations aux jeunes.

« Tsé nous ils mangent une collation, ils dinent, c'est sûr que ça va paraître d'où ils proviennent dans leur lunch, mais les parents au moins ils savent que l'enfant doit manger quelque chose sur l'heure du diner. À la maison, peut-être qu'il ne mangerait pas. Et nous on essaie de dire le plus possible que ça prend un repas qui est quand même santé au minimum. » (Personne responsable)

« Je pense que ça leur apporte une certaine routine [...]. À chaque matin, c'est la même chose. L'après-midi, ils vont à la piscine. Fait qu'ils sont habitués à la routine que, peut-être, à la maison ils n'auraient pas avec les parents au travail et tout ça. » (Personne responsable).

L'adolescence chez certains jeunes, que [le camp] ce soit une expérience plus positive. » (Coordonnatrice générale)

Par ailleurs, les personnes responsables rappellent que les activités visent à stimuler physiquement et socialement les enfants.

Qui plus est, d'autres actions très concrètes sont mises en place et permettent d'estimer, selon les responsables, que le camp à rabais contribue à l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

Ensuite, à la fin de l'été, une kermesse est organisée par le camp de jour à laquelle les familles sont invitées. Les responsables expliquent que lors de cette activité, de nombreux prix sont tirés, comme des cartes-cadeaux dans les supermarchés, des accessoires scolaires, des accès pour des activités gratuites, des rabais pour le camp l'année suivante, etc. Bien que toutes les familles ne puissent bénéficier de ces prix, les responsables sont d'avis que cela peut avoir un petit impact sur leur vie de famille. Lors de cette activité, les responsables ont également observé que des liens se créent entre les parents. Ils estiment que cela peut avoir comme effet de briser l'isolement et de créer un réseau d'entraide.

« On peut voir des parents qui soit s'entraident, se connaissent ou deviennent amis. Ils échangent leurs numéros, ça, on a vu ça souvent. Le fait aussi qu'ils soient tous proches aussi malgré tout. Tsé, Saint-Léonard c'est pas si grand. Même s'ils sont pas voisins, reste qu'ils sont proches l'un de l'autre. Fait que oui, ça a un impact pour certains parents. » (Personne responsable)

« Je suis sûr que ça a quand même un impact sur l'isolement des familles. Y'a beaucoup de parents qui étaient plus timides d'aller voir d'autres parents, mais quand les enfants sont déjà amis, c'est plus facile de s'ouvrir aux parents. » (Personne responsable)

En poursuivant, les répondant.e.s constatent que les familles du camp à rabais sont souvent celles qui démontrent le plus de gratitude envers les activités réalisées au cours de l'été.

« Les familles du camp à rabais sont souvent les plus reconnaissantes de ce qui est offert. Quand on fait des activités avec peu de moyens, ils sont plus émerveillés, plus contents. » (Personne responsable)

Enfin, les responsables évaluent que la présence des enfants au camp à rabais leur permet de libérer du temps pendant que les enfants sont au camp afin de concilier famille-travail-études, ce qui peut avoir des incidences sur leurs conditions de vie ultérieurement.

Faits saillants :

- Permet d'instaurer une routine et une structure dans la journée, tout en faisant la promotion de saines habitudes de vie (repas sains, valorisation de l'activité physique).
- Les activités familiales du camp de jour peuvent avoir comme effet de briser l'isolement des parents. Les personnes responsables constatent qu'un réseau d'entraide se crée entre eux.
- Facilite la conciliation des différents projets des parents (travail, études).

SYNTHÈSE DES FAITS SAILLANTS

Dimensions (effets)	Faits saillants
Assiduité des enfants	<p>En moyenne, les 22 enfants du camp à rabais sont inscrits à 23 jours sur 33.</p> <p>Les enfants sont présents 77 % du temps prévu de leur inscription.</p> <p>Différents facteurs en lien avec les réalités familiales peuvent influencer l'assiduité des enfants (absences ou retards) :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Le moyen de transport du parent; o Le cout symbolique de 5 dollars; o L'âge des enfants.
Développement de saines habitudes de vie	Tous les après-midis du camp de jour sont réservés à des activités physiques. Les enfants ont ainsi l'opportunité de fréquenter des lieux comme la piscine, les parcs, les terrains de soccer et de basketball.
Socialisation des enfants entre eux et elles	<p>Globalement, les relations entre les jeunes se sont améliorées au fil des semaines, et ce, sans égard au groupe d'âge.</p> <p>Les jeunes semblent entretenir des relations davantage avec d'autres enfants appartenant à la même identité de genre, ce qui crée des sous-groupes « gars-filles » à l'intérieur même des différents groupes d'âge.</p>
Renforcement des comportements positifs dans les relations interpersonnelles	<p>Les dynamiques de groupe sont généralement positives, et se sont améliorées avec le temps, malgré quelques conflits qui peuvent survenir.</p> <p>Le fait que la composition des groupes change au cours des semaines influence la dynamique de groupe et peut rendre plus difficile la création de liens avec d'autres jeunes pour les enfants plus timides.</p>

	<p>Les sources de conflits sont généralement bénignes, et il semble que l'encadrement et les interventions des personnes animatrices favorisent le développement d'une dynamique positive et de relations saines entre les jeunes.</p> <p>L'application de la DAFA s'avère pertinente dans la résolution de conflits et assure un bon climat dans les groupes.</p>
Création d'un lien significatif avec les animateurs.trices	<p>Des liens significatifs se créent entre les personnes animatrices et les enfants de leur groupe, et parfois même avec des enfants qui ne sont pas à leur charge.</p> <p>Le lien se manifeste différemment, notamment, selon l'âge des jeunes.</p> <p>Plusieurs facteurs favorisent la création d'un lien enfant/animateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ L'établissement de limites claires; ○ La constance dans la figure de l'animateur.trice; ○ Le nombre de semaines que l'enfant passe au camp; ○ L'empathie dont fait preuve l'animateur.trice. <p>D'autres facteurs engendrent des défis dans la création d'un lien enfant/animateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Le tempérament, les comportements et le vécu personnel de l'enfant; ○ L'écart d'âge entre le ou la jeune et l'aide-animateur.trice; ○ Le changement de groupe alors que l'enfant était attaché à l'animatrice ou l'animateur précédent; ○ L'aisance des animateurs.trices face aux différents groupes d'âge.
Développement d'un sentiment d'appartenance à son quartier	<p>Les enfants se sont familiarisés avec leur environnement. Ils reconnaissent les lieux et sont enthousiastes de les fréquenter. Ils les utilisent et les fréquentent en dehors du camp.</p>
Renforcement de l'apprentissage de la langue française	<p>La langue n'est pas un obstacle à la création de liens entre les enfants. Ceux-ci communiquent entre eux de différentes façons pour arriver à se comprendre.</p>

	Différentes stratégies sont utilisées pour favoriser la compréhension des enfants et l'apprentissage du français : gestes, répétition de mots, mimes, jumelage avec d'autres jeunes, application de traduction.
Référencement des enfants si besoin	Aucune référence à l'été 2022.
Contribution du projet à la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale	<p>L'intégration des jeunes du camp à rabais au sein du camp régulier Multirécro, et ce, sans même que les personnes animatrices ne soient au courant de l'existence de ce projet, favorise leur inclusion, évite la stigmatisation et les préjugés.</p> <p>Le camp à rabais a le potentiel d'apporter des changements dans la communauté, particulièrement en contribuant à tisser un filet de sécurité autour des jeunes de 12 ans, qui autrement, ne bénéficieraient pas nécessairement d'un encadrement.</p> <p>Quelques jeunes qui autrefois participaient au camp sont maintenant des animateurs.trices.</p>
Contribution du projet à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale	<p>Permet d'instaurer une routine et une structure dans la journée, tout en faisant la promotion de saines habitudes de vie (repas sains, valorisation de l'activité physique).</p> <p>Les activités familiales du camp de jour peuvent avoir comme effet de briser l'isolement des parents. Les personnes responsables constatent qu'un réseau d'entraide se crée entre eux.</p> <p>Facilite la conciliation des différents projets des parents (travail, études).</p>

Bilan de la démarche d'accompagnement en évaluation

Au regard de la démarche d'évaluation réalisée, la coordonnatrice de GMSSL dresse différents constats qui permettront d'actualiser, dans les prochaines années, une approche évaluative du camp à rabais, et plus largement, du Camp Multirécro. Elle ajoute également que cette démarche lui a permis de développer un réflexe d'évaluation qu'elle souhaite réinvestir les prochaines années. En effet, elle estime que les différents outils d'évaluation sont des balises intéressantes pour mesurer, à l'avenir, la portée du camp et de continuer à l'améliorer.

*« Ça nous a permis de peut-être avoir un certain processus d'évaluation qu'on avait pas nécessairement concrètement. De mettre des choses en place [...] pour après ça réajuster nos pratiques pour l'année d'après. »
(Coordonnatrice générale)*

« Ça va servir dans le futur, peut-être en réadaptant [les outils] à notre réalité, car on l'a essayé cette année et y'a des choses qui étaient peut-être un peu plus difficiles. Mais je pense que ça va nous permettre, tsé même pour tout le camp au complet, de comme vraiment essayer à chaque fin de camp de se poser et essayer d'évaluer les retombées de tout ça. Tsé ça nous a vraiment permis, et là on a des outils déjà mis en place, ça serait juste à les modifier ou quoi que ce soit, fait que ça a quand même son utilité. » (Coordonnatrice générale)

*« C'est important cette démarche. Ça permettrait de savoir s'il y a des choses à améliorer pour les enfants, mais aussi pour les animateurs, pour qu'ils se sentent mieux au travail. C'est important pour savoir s'il y a des choses qui doivent être changées pour que ça aille mieux. »
(Coordonnatrice générale)*

En complément, la concrétisation de la démarche d'évaluation leur a permis de porter un regard critique sur celle-ci. C'est à ce compte que les coordonnatrices entendent d'ores et déjà des pistes qui permettraient de perfectionner la démarche. À cet effet, différentes réflexions afin de trouver une alternative à la grille d'observation émergent :

« Les enfants du camp à rabais sont là presque tout l'été, donc [compléter la grille d'observation] une fois au début, au milieu et à la fin, ça permettrait de voir l'évolution. » (Personne responsable)

« Avec le court laps de temps que c'est un camp de jour, d'évaluer chaque semaine, ça devient difficile. Par contre, le fait d'avoir assis les animateurs dans le cadre des entrevues, ça pourrait être plus intéressant comme démarche d'évaluation de voir l'évolution, ce qu'ils ont vu. Ça permettrait de prendre du recul. Au début du camp, les animateurs ont tellement le nez collé dedans que tu vois moins l'évolution des jeunes. Mais à la fin de l'été, ça vaudrait la peine de voir l'évolution, ce serait une démarche qui peut avoir plus d'impact en vue d'améliorer la prochaine année. » (Coordonnatrice générale)

Les personnes responsables se sont aussi penchées sur l'évaluation de la formation DAFA. Ces dernières jugent que les jeunes n'avaient pas suffisamment de recul quant au contenu de la formation pour en faire une évaluation précise sur leurs apprentissages.

« Il faudrait y aller très simplement. Les animateurs n'écriront pas de gros commentaires. Il y a aussi la possibilité qu'ils se sentent mal d'évaluer la formation donnée par des collègues [responsables]. Ils sont peut-être mal à l'aise, car ils commencent un nouveau travail et donc ont peur de laisser de moins bons commentaires, même si c'est anonyme. Que l'évaluation soit à la fin du camp ou dans les premières semaines, car tout de suite après la formation, ils n'ont pas eu le temps d'appliquer leurs connaissances. » (Coordonnatrice générale)

Par ailleurs, une démarche évaluative non prévue dans le cadre d'évaluation a notamment été réalisée auprès des parents afin de recueillir leurs appréciations du camp 2022. Lors du groupe de discussion avec les responsables, ceux-ci avaient émis le commentaire qu'il serait pertinent de « regarder du côté des parents pour améliorer l'expérience de leurs enfants ». C'est ainsi qu'un sondage a été envoyé par courriel à chaque famille et qui a permis de récolter 84 réponses. Cette pro-action est révélatrice de la pertinence qu'ils accordent au processus évaluatif.

Bref, les discussions suscitées avec les différentes parties prenantes de cette démarche d'évaluation incitent les personnes responsables à « réfléchir le camp pour les plus vieux, voir comment on peut mieux les rejoindre. » Selon eux :

« L'évaluation permet de mieux prendre connaissance de cet enjeu et de trouver les actions concrètes à poser. » (Personne responsable)

En définitive, l'élaboration des différents documents permettant de structurer la démarche et l'accompagnement, comme le cadre logique, se révèlent pertinents pour l'appropriation du projet par de nouvelles et nouveaux employés, le cas échéant, ou encore, pour assurer la pérennité du projet et le transfert des connaissances.

« Tsé, moi le cadre logique, le projet, je le connais depuis des années, alors j'ai rien appris nécessairement, mais peut-être que tsé justement par la suite, si on a d'autre, si par exemple je ne suis pas là, on a quand même quelque chose qui reste qui pourrait servir à une prochaine personne pour mieux expliquer le projet et tout ça. » (Coordonnatrice générale)

Faits saillants :

- L'accompagnement du CRSA a permis à l'organisme de développer un réflexe d'évaluation qu'il souhaite réinvestir les prochaines années dans le but de mesurer la portée du camp et de continuer à l'améliorer. À la suite de la démarche évaluative, le promoteur a d'autant plus développé un outil permettant de récolter l'avis des parents. Cette démarche n'était pas prévue initialement et témoigne de l'appropriation et de la pertinence qu'il accorde au processus évaluatif.
- Au regard de la démarche d'évaluation, le promoteur porte un regard critique sur certains outils qui seraient opportuns de bonifier ou d'adapter afin de perfectionner, à l'avenir, le processus évaluatif du camp de jour.
- Les documents coconstruits avec le CRSA afin de structurer la démarche d'évaluation se révèlent pertinents afin d'assurer la pérennité du projet.

Conclusion

En sommes, malgré qu'il soit difficile d'isoler précisément l'impact du projet Multirécro à rabais auprès des familles qui en bénéficie, le portrait dressé est tout de même positif.

En effet, selon les diverses parties rencontrées, le camp à rabais offre aux enfants un encadrement sécuritaire et stimulant qui ultimement, favorise non seulement leur développement global, mais aussi la création de liens sociaux significatifs. Dans un cadre récréatif et grâce à sa programmation axée sur le plaisir et diversifiée en activités physiques et sportives, le camp à rabais contribue d'autant plus à l'apprentissage de saines habitudes de vie, notamment en renforçant l'appartenance à leur quartier, et agit en prévention afin d'assurer un filet de sécurité aux jeunes participant.e.s.

D'une part, le fait d'intégrer le camp à rabais au camp régulier Multirécro est souligné comme une force importante du projet qui relate de sa réelle approche inclusive et de sa volonté d'éviter la stigmatisation des enfants au sein de l'équipe d'animation. À ce titre, les enfants de différents horizons se côtoient dans un environnement encadré qui assure un climat respectueux des uns et des autres ainsi qu'une dynamique positive. Ainsi, cela contribue à l'inclusion des familles tout en favorisant la cohésion sociale et le vivre-ensemble.

D'autre part, les employé.e.s du Camp Multirécro ont les ressources nécessaires à leurs dispositions afin de développer leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être ce qui leur permet d'offrir un cadre adéquat aux jeunes. Ils sont d'autant plus conscients de leurs responsabilités et sont sensibilisés à l'importance d'adapter leurs animations à des groupes hétérogènes provenant de différents milieux. On observe, par ailleurs, que la formation DAFA agit sur le développement du pouvoir d'agir des animatrices et des animateurs faisant de ces derniers des vecteurs de changement dans leur communauté.

Conséquemment, en favorisant le bien-être des jeunes et de leurs familles, le camp à rabais a toutes les apparences d'un projet qui prend part au développement d'une collectivité plus ouverte, inclusive et égalitaire.

Finalement, la stratégie s'appuie sur une connaissance fine du milieu et des réalités des familles. Le désir de non stigmatiser les jeunes et leurs familles étant au cœur du Camp Multirécro à rabais, il s'agit, en ce sens, d'une importante contribution du projet à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion dans ce territoire.